

# Reflets

**SPORTS**

Martigues a du souffle ! / page 18





**CE QUI EST CAPITAL**, à Martigues 05  
**[ REPORTAGE ] ÉTANG DE BERRE** : l'élan confirmé 14  
**[ REPORTAGE ] PAYS DE MARTIGUES** fenêtré sur l'emploi 16  
**[ DOSSIER ] MARTIGUES A DU SOUFFLE !** 18



**À LA RECHERCHE** des déchets perdus 25  
**CANTO-PERDRIX** s'illumine 26  
**MAS DE POUANE** en prend de la graine 28  
**L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE** retrouve l'harmonie 29



**UNE RICHESSE** à (re)découvrir 33  
**PORTFOLIO** La belle vie des seniors 38  
**SORTIR, VOIR, AIMER** 40  
**CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL** 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL  
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX  
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS  
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES  
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92  
 Tous droits de reproduction réservés,  
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication  
 CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS  
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS  
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX  
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflnets@maritima.info  
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO  
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info  
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr  
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS  
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17  
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15  
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195  
 Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires  
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales  
 Couverture : © François Déléna



# LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



## UNE OFFRE ÉQUILIBRÉE POUR FAVORISER LA MOBILITÉ DANS L'HYPER-CENTRE

Maire de Martigues

Parmi les sujets qui fâchent et servent à polémiquer celui du stationnement, et encore plus quand il est payant, est en tête des palmarès donnant l'occasion à certains d'exprimer leur opposition, leur mauvaise-foi et l'absence de la moindre intelligence constructive. Le stationnement, notamment dans nos centres-villes, est effectivement un sujet délicat. Les élus de la majorité et les services travaillent sans cesse pour l'améliorer et pour favoriser la rotation des véhicules. Les places payantes garantissent aux automobilistes la possibilité de pouvoir se garer pour se rendre à un rendez-vous ou aller faire une course par exemple. Toute la difficulté est de trouver le bon équilibre entre les différentes offres de stationnement. Parmi les projets d'extension de notre parc dans l'hyper-centre, l'offre va augmenter de 95 places payantes et de 300 places gratuites. Martigues est en dessous de la moyenne des villes de même strate au niveau du rapport payant-gratuit. Concernant les tarifs, je tiens à préciser que nous sommes également en-dessous des villes équivalentes et que nous avons fait le choix de la première demi-heure gratuite et de conserver la gratuité entre 12 h et 14 h. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018, les horodateurs vont changer et sera mis en place un Forfait-Post-Stationnement (FPS) pour remplacer l'actuelle contravention de 17 euros. De nombreuses villes ont profité de cette opportunité offerte par la loi pour voter des forfaits pouvant aller jusqu'à 60 euros à Lyon, 50 à Paris, 35 à Nantes... La moyenne se situe autour de 27 euros, à Martigues nous avons décidé de rester à 17 euros. Une campagne d'information apportera bientôt toutes les précisions sur ces nouvelles règles de stationnement. Mais au-delà des voitures, je veux rappeler que la Ville met tout en œuvre pour favoriser les déplacements en mode doux avec l'aménagement de pistes cyclables, les signalétiques indiquant les temps de marche, les navettes maritimes gratuites ou encore les transports en commun avec notamment la ligne 20 dite « la Vénitienne », gratuite, elle aussi.

## De livres en luttés

Le groupe local d'Amnesty international a organisé sa Foire aux livres annuelle dans le quartier de L'île. L'occasion de faire un focus sur ces hommes et ces femmes emprisonnés au mépris des droits humains

© Frédéric Munos



# VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

« Martigues c'est capital(e) », on le voit affiché en ville, on en entend parler, mais de quoi s'agit-il exactement ? Arrivés à mi-mandat, le maire Gaby Charroux et son équipe ont voulu faire plus qu'un bilan, en soulignant les spécificités de la gestion municipale à Martigues, et en associant les citoyens à leur réflexion. Cela dans une phase particulière de l'histoire locale, avec une commune qui subit des réductions budgétaires jamais vues durant les décennies précédentes, et l'emprise croissante de la Métropole Aix-Marseille Provence. Que peut signifier alors l'assemblage des mots « Martigues » et « capital(e) » ? « L'affirmation contient ici un double sens, explique Gaby Charroux. "Capital" prend le contre-pied de la

# CE QUI EST CAPITAL À MARTIGUES

Un bilan de mi-mandat qui se présente comme un « contre-pied » face à un système du tout-rentabilité. C'est le sens de l'affirmation « Martigues c'est capital(e) »

« Privilégier les espaces de vie face à la spéculation, c'est capital(e). »

*pensée libérale, avec à Martigues une gestion fondée non pas sur l'obsession d'amasser du capital, mais le souci de faire des dépenses utiles pour l'avenir et dans l'intérêt des habitants. Ce qui est capital, pour nous, c'est l'épanouissement de chacun, c'est l'humain, non l'argent.* » Ces dépenses, c'est dans les divers services publics locaux qu'elles se déclinent. Restauration scolaire, accès aux sports avec les Centres d'initiation sportive, à la culture avec le Site Picasso, le théâtre, la MJC et



Lors de la conférence de presse présentant le bilan de mi-mandat, les réalisations et les projets en voie de l'être.

bien d'autres structures, aux services liés à l'enfance, bref à Martigues la liste est longue de tout ce qui est mis à la disposition des citoyens, à des tarifs qui révèlent une véritable lutte contre les inégalités sociales.

## UNE ALTERNATIVE D'OUVERTURE

Ces choix, jusqu'ici, ont assuré son équilibre à Martigues, une autre idée-force pour le maire : « C'est la preuve qu'une gestion municipale tournée vers le service public et la solidarité fonctionne. "Martigues Capitale" n'a rien d'égoïste, mais propose une autre politique, un autre chemin vers demain ». Le bilan prend ici un nouveau sens : proposer un contre-modèle face à un système basé sur les calculs financiers. Renforcer les services publics est une réponse moderne que la Ville apporte. Leur maintien est plus que jamais nécessaire. Contre-modèle aussi parce que la participation des habitants aux projets municipaux est toujours sollicitée. La politique publique est ici débattue, soumise à la concertation. Les élus se retrouvent souvent devant la population, ils créent même de

## ÉCHANGES

Un site internet dédié aux réalisations est créé : [www.cestcapitale.com](http://www.cestcapitale.com) ; une évaluation et des échanges avec la population et les agents sont prévus : questionnaire destiné aux Martégaux, groupes de travail, rencontres avec les habitants, forum sur [cestcapitale.com](http://cestcapitale.com), web chat live. Un travail qui sera restitué après 2018.

nouvelles instances (Observatoire des politiques publiques) pour alimenter le débat. Voilà pourquoi, dans le contexte métropolitain, l'exemple martégau peut inspirer, Gaby Charroux voit dans cette attitude « non une opposition bornée, mais une alternative d'ouverture ». **Michel Maisonneuve**

## UN BILAN ET DES PERSPECTIVES

Un mi-mandat déjà si riche en réalisations qu'on ne peut qu'évoquer les plus marquantes. Plage et jardin de Ferrières, Espace Enfance Famille, réaménagement de l'entrée Sud, développement de la filière cinéma, nouvelle maternelle Madeleine Chauve, travaux de proximité dans les quartiers, création de la Maison de la vie associative... La concrétisation des projets à venir a fait l'objet d'un examen financier scrupuleux : « Nous avons inscrit le respect de nos engagements dans notre action », précise Gaby Charroux. Pôle judiciaire, complexe La Cascade, Salle omnisports, projet intergénérationnel à Jourde, Gare multimodale, fibre optique sur toute la ville à l'horizon 2020, et, au-delà, le bassin nordique à la piscine présenté dans notre dossier. Une liste non exhaustive, qui traduit la volonté municipale de défendre un haut niveau de services pour tous.

# TOTAL : LA BIO-RAFFINERIE SORT DE TERRE

Suite à l'arrêt de la raffinerie, la plateforme se restructure autour d'une nouvelle unité. Les autres activités du site se déploient petit à petit



La future bioraffinerie est en cours de construction sur le site de La Mède. Plus de 700 sous-traitants travaillent sur le chantier.

La première d'entre elles à avoir été lancée est la plateforme de stockage et d'expédition de carburants, en fonctionnement depuis le 1<sup>er</sup> avril dernier. La Mède reçoit les produits finis qui sont livrés à des dépôts secondaires ou aux stations-service Total de la région. Le centre de formation *Oleum* a reçu sa première promotion d'une quinzaine d'élèves en octobre. Ils préparent un brevet d'opérateur leur permettant d'exercer dans les autres raffineries du groupe et utilisent une

partie des équipements présents sur le site pour s'exercer. Installée sur huit hectares, à l'Est de la plateforme où les anciennes unités ont été démantelées, la ferme solaire devrait démarrer le mois prochain. Elle sera capable de produire l'électricité consommée par une ville de 15 000 habitants et couvrira la moitié des besoins énergétiques du site. Les deux dernières étapes de la reconversion concernent l'installation d'un atelier de production d'AdBlue, un additif permettant

aux moteurs diesel équipés de réduire leurs émissions de gaz polluant, et la construction de la fameuse bioraffinerie dont les mises en service sont prévues pour l'été 2018. « *Aujourd'hui, nous sommes en ligne avec le planning prévisionnel du projet de redéploiement des activités sur la Mède, se félicite le directeur de la plateforme de Total La Mède, François Bourasse. Nous sommes en train de construire l'unité de prétraitement de la bioraffinerie. Plus de 700 sous-traitants travaillent sur le chantier et ce chiffre va encore augmenter dans les mois à venir* », précise le directeur.

## LE PPRT ATTEND SA RÉVISION

Après l'enquête publique, Total a reçu un avis favorable à sa demande d'autorisation d'exploiter une bioraffinerie. De son côté, le conseil municipal de Martigues avait émis un avis défavorable. Gaby Charroux, déclarait : « *À l'heure où l'homme est capable des plus grandes innovations parce que les limites technologiques sont repoussées chaque jour, il n'y aurait plus de place pour une industrie génératrice d'emplois ?* » Le Plan de prévention des risques technologiques attend d'être mis en révision par le préfet. Avec la nouvelle activité, les risques toxiques et les unités à haute pression disparaissent. Demeurent les risques d'explosion dans une moindre mesure.

## CEUX QUI RESTENT

Le pétrolier s'est engagé, par une convention volontaire de développement économique et social, à créer des emplois autour de l'étang de Berre, notamment en accompagnant les entreprises sous-traitantes. D'un autre côté, les effectifs du site chuteront à 250 salariés d'ici à 2022 (contre 430 avant la reconversion).

## AVEC OU SANS PALME ?

La bioraffinerie produira des biocarburants à partir d'huiles alimentaires recyclées et à partir d'huiles végétales, colza, maïs, soja, mais surtout palme, moins onéreuse. L'utilisation de cette dernière est décriée par certaines associations de protection de l'environnement qui s'inquiètent de la culture à grande échelle de ces arbres, responsable de la déforestation des régions tropicales et par là-même du réchauffement climatique. Le ministre de la Transition écologique, Nicolas Hulot, a exprimé sa volonté de réduire les importations d'huile de palme en France. « *Nous nous conformerons à la réglementation en vigueur, insiste le directeur de Total La Mède. Notre projet est suffisamment flexible pour traiter tout type d'huile.* »

**500 000** tonnes de biocarburants seront produites à l'année.

**5** millions d'euros, c'est la somme que Total s'est engagé à mobiliser pour dynamiser la création d'emplois

Pas de licenciement, mais des départs volontaires, des départs anticipés à la retraite, des reclassements... notamment dans le secteur de l'exploration, à l'étranger. « *Pour les salariés de Total qui restent, c'est très difficile, avance Frédéric Ambrosio, de la CGT du site de La Mède. Il y a des postes où personne ne veut aller et l'organisation du travail pose des problèmes, notamment pour ceux qui travaillent au chargement des produits et qui attaquent à 3 h du matin, précise le délégué syndical. Et puis on a le sentiment que le projet de reconversion n'est pas bien ficelé, qu'ils ne savent pas où ils vont. Ça entache la motivation des salariés, on a du mal à se projeter.* » Un certain nombre de questions devront trouver des réponses dans les mois à venir, notamment sur les sources d'approvisionnement de cette future bioraffinerie. **Caroline Lips**

# ALTERNATIVE À LA SANCTION

Une première à la Semaine martégale de la sécurité routière : sensibiliser au lieu de pénaliser

Ils ont grillé un stop, fait un petit excès de vitesse ou n'ont pas bouclé leur ceinture de sécurité mais, jour de chance, tous se sont vu proposer une alternative : payer l'amende et perdre un à plusieurs points ou participer à une demi-journée de sensibilisation à la sécurité routière.

C'est la première fois que Martigues en organisait une, elle s'est déroulée samedi 14 octobre, avec 150 contrevenants âgés de 15 à 85 ans. Ils sont passés par différents ateliers qui traitaient aussi

« Je ne regrette pas du tout d'être venue surtout que ça m'a évité la perte de 3 points et 135 euros d'amende. » Lætitia

bien des problèmes de l'alcool au volant que de la réglementation en vigueur ou du non-port de la ceinture de sécurité. Sur ce dernier point, c'est une voiture-tonneau dans laquelle chaque participant devait monter qui permettait d'évaluer le danger, comme l'explique Lætitia, 25 ans, qui a été arrêtée sans ceinture : « J'allais faire 300 mètres, je n'ai pas voulu la mettre. La voiture tonneau m'a montré que sans ceinture, j'aurais fini écrasée sur le toit quand elle s'est retournée. Je vais m'attacher tout le temps maintenant, même pour un petit trajet ».

## PAS UN RÉFLEXE POUR TOUT LE MONDE

Porter la ceinture au volant, cela semble une évidence, ce n'est pas le cas, précise Akim Benhamel, responsable pédagogique de l'association Artémis sécurité routière\* : « C'est obligatoire à l'arrière depuis 1990 mais, malheu-



Seuls 16 contrevenants ne sont pas venus, sur les 150 auxquels le dispositif a été proposé.

reusement, nous voyons encore des personnes qui ne s'attachent pas aux places arrière, voire à l'avant et on a même des jeunes qui se mettent dans les coffres de voiture ! La prévention est donc toujours d'actualité ».

Roger Camoin, adjoint délégué à la Sécurité routière, se réjouit que ce dispositif touche un public différent : « Nous sensibilisons les enfants dans les écoles, au Salon des jeunes ou dans les Maisons de quartier, les seniors dans les foyers, mais il y a toute une partie d'usagers de la route que l'on n'arrive pas à toucher.

Avec l'alternative à la sanction, c'est plus facile puisqu'elle est proposée au moment de la verbalisation ». Et Valérie Dijon, commandant de police et coordinatrice départementale de sécurité routière, d'ajouter : « L'intérêt est clairement de mettre l'humain au cœur du dispositif et basculer de la répression à la prévention, en privilégiant dialogue et échange pédagogique ».

## Fabienne Verpalen

\* Association routière sur les transports et l'éducation avec des méthodes d'initiation en sécurité routière

# ENTRÉE SUD : C'EST OPÉRATIONNEL

Un nouveau giratoire marque l'entrée dans Jonquières. Mais les travaux continuent, sur l'entrée nord cette fois



Un vieil olivier vous signale désormais l'entrée sud de Martigues.

C'est un long chantier que les services de la Ville ont terminé à la fin du mois dernier. Un kilomètre de voies entre la sortie de l'autoroute A55 vers Martigues-centre et le carrefour Sainte-Anne à Jonquières. Embellir et mettre en sécurité l'avenue Charles de Gaulle constituaient les objectifs essentiels de cette opération, mais on peut noter aussi un accroissement des places de parking disposées de part et d'autre de la route : 122 ont été créées. Autre modification notable : le rond-point qui, grâce à l'accord de la Dirmed (la Direction interdépartementale des routes), marque l'accès à l'avenue. Un giratoire paysager qui, au-delà de son aspect esthétique, va permettre de tempérer la vitesse des véhicules. Plusieurs aménagements en espaces végétalisés ponctuent ce tracé d'un kilomètre, dont le plus important se situe au niveau de la villa Khariessa. Deux ralentisseurs sous forme de plateaux surélevés ont été placés à

**6**, c'est le nombre de mois que devrait durer le nouveau chantier ouvert à l'entrée nord. Les travaux pour la tranche 1 (du grand Gour jusqu'au giratoire de l'Escaillon) ont débuté en octobre. Objectifs : mise en sécurité et embellissement. La circulation sur la route d'Istres s'effectue sur une seule voie.

la hauteur du carrefour de la Croix de Malte et de l'embranchement avec l'ancienne route de Marseille. Enrobés, signalisation, éclairage, c'est une route neuve qui vient d'être ouverte ; les arrêts de bus ont aussi été améliorés et la visibilité de l'ensemble contribue à la sécurisation, tant pour les piétons que pour les automobilistes. **Michel Maisonneuve**

## LA CENTRALE EDF PRÊTE POUR LE FROID

Le site de Ponteau est géré par un nouveau directeur depuis cet été. Les équipes s'attellent à préparer les installations au pic d'activité hivernal

Après avoir passé l'été à s'occuper de la maintenance de la centrale thermique, les salariés d'EDF et les prestataires permanents de Ponteau ont accueilli un nouveau directeur en août. Christophe fraîchement arrivé de Cordemais Atlantique, prend d'un site qui a sa reconversion et 2013, passant au gaz. Un changement permis d'accroître de production, de 750 MW

« Le site de Martigues est aujourd'hui en pleine performance, estime Christophe Cortie. On va dépasser notre objectif de production pour 2017 et on prépare l'arrivée des mois d'hiver pour être capable de répondre aux besoins. Pour cela, on suit au plus près nos matériels, on vérifie leur bonne disponibilité, on fait de la maintenance préventive, on s'assure que l'on a l'ensemble des matériels qui nous permettront de faire face aux différents aléas et à la demande du réseau. » La centrale thermique de Martigues fournit l'énergie nécessaire pour les besoins

## DES ÉOLIENNES FLOTTANTES

Provence grand large, c'est le nom du projet de construction d'un parc expérimental d'éoliennes flottantes dans le golfe de Fos. Elles seront installées à 17 km au large de la plage Napoléon, dans la zone de « Faraman » et devraient fonctionner dès 2020. Un projet innovant, porté par EDF Energies nouvelles. La centrale thermique EDF de Ponteau, elle, accueillera des barges destinées à la maintenance de ces éoliennes. La période de concertation préalable est terminée. L'année prochaine, une nouvelle enquête publique sera lancée.

pointe », au moment des pics de consommation. Elle participe à la sécurisation de l'approvisionnement électrique de la région PACA. « On est très attentif aux vagues de froid qui peuvent arriver, ajoute le directeur, nous sommes vigilants pour être prêts au bon moment. »

Aujourd'hui, une partie du site est en exploitation et une autre partie est en déconstruction avec un planning de travaux bien établi. Deux des six bacs bleus qui contenaient le fioul ont été démantelés. Les autres le seront en 2018.

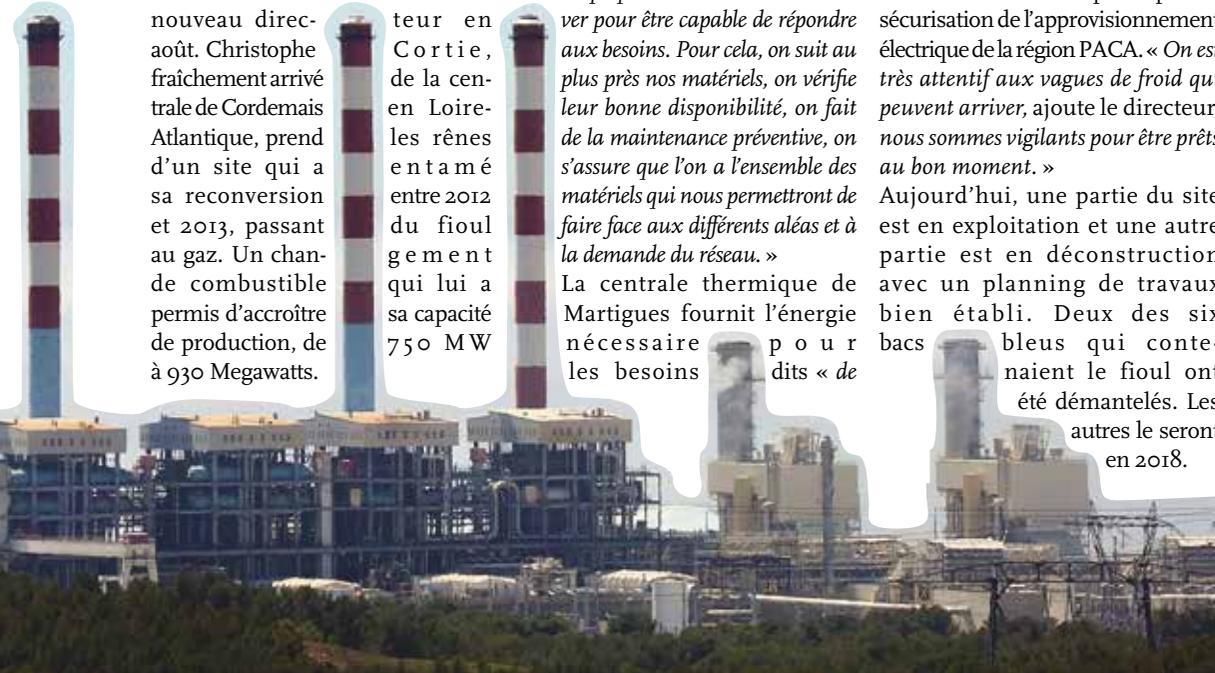
**65** agents salariés EDF.

**30** prestataires permanents.

**930** MW de capacité de production.

### ET LES CHEMINÉES ?

« Aujourd'hui, une étude est en cours pour savoir ce qu'il conviendra de faire de ces cheminées, explique Christophe Cortie. Les avis sont très partagés, il faut prendre le temps de tous les écouter. Pour l'instant, ce qui est important, c'est de savoir comment les maintenir debout et veiller à la sécurité. On étudie les différents scénarii. Le groupe a annoncé qu'on pourrait les déconstruire en 2025. » Parmi les autres pistes : conserver ces cheminées emblématiques et les valoriser comme patrimoine industriel. **Caroline Lips**



Qu'attendez-vous  
pour prévoir vos obsèques ?

Votre contrat  
prévoyance à  
**5€<sub>68</sub>**  
par mois <sup>(1)</sup>

**2 mois  
offerts <sup>(2)</sup>**  
Offre valable  
du 01/10  
au 30/11 2017



**ROC-ECLERC  
PRÉVOYANCE**

roc-eclerc-prevoyance.fr

Opéré par les Pompes Funèbres FAILLA

• ROC-ECLERC à Martigues •  
Boulevard du 14 Juillet - 04 42 80 48 84  
• ROC-ECLERC à Port-de-Bouc •  
RN 568 - 04 42 40 12 32  
Permanence 24h/24 - 7j/7 - Devis gratuit

(1) Exemple de prix conseillé au 01/07/2017 pour une personne âgée de 25 ans avec un capital garanti de 2 000 € ayant choisi des versements sur 20 ans, après un 1er versement de 660 €. Roc Prévoyance est un contrat souscrit par Groupe ROC-ECLERC (Tour Maine Montparnasse, 33 avenue du Maine, 75015 Paris ; n° ORIAS 07 033 440 / www.orias.fr) auprès d'ALIXIA, entreprise régie par le Code des assurances - Le capital versé au(x) bénéficiaire(s) peut ne pas suffire à couvrir la totalité des frais d'obsèques. Voir conditions détaillées dans les magasins ROC-ECLERC ou dans les conditions générales du contrat. (2) Deux premiers mois de cotisation offerts pour toute adhésion à un contrat de prévoyance Vie entière en prime périodique mensuelle du 01/10/2017 au 30/11/2017. Offre non valable pour les contrats en vie entière avec prime unique, avec fractionnements autres que mensuels et pour les contrats en épargne. Offre non cumulable avec d'autres promotions en cours / Crédit photo : David Renaud / SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS Salon B 326 672 169 - N° Orias 0804217.

## UN PORTAIL POUR LES FAMILLES



L'Espace Enfance Famille vous est désormais accessible par internet. Qu'il s'agisse de consulter votre dossier, de modifier des coordonnées, de connaître les règlements intérieurs des services concernant l'éducation et l'enfance, ou de payer en ligne, de consulter vos factures, il vous suffit de vous connecter. Cette démarche de modernité voulue par la Ville a été lancée au début octobre, elle a pour but de faciliter à la fois l'accès aux informations municipales et le dialogue avec la mairie. Un outil citoyen par excellence, qui s'inscrit dans le cadre du développement du service public municipal avec une recherche de qualité permanente. Pour y accéder il faut aller sur le site suivant : <https://martigues.accueil-famille.fr> qui vous ouvrira le Portail famille. Là, un code famille et un mot de passe vous seront demandés. Ces codes vous ont normalement été fournis par un courrier de l'Espace Enfance Famille. M.M.

## SENSIBILISER EN SILENCE



Une trentaine de personnes ont participé le dimanche 15 octobre à Martigues à la marche silencieuse organisée en marge de la Journée internationale du deuil périnatal. Les participants, habillés d'un tee-shirt blanc, se sont retrouvés en début d'après-midi sur le quai Général Leclerc. Le défilé a ensuite rejoint le quai Lucien Toulmond. Après les discours, les manifestants ont jeté une rose blanche à l'eau. L'objectif de cette initiative est de sensibiliser au fait que le deuil périnatal est un véritable deuil, qu'il s'agisse d'un enfant décédé in utero, mort-né, ou quelques jours après sa naissance. F.V.

## LE PACS PASSE EN MAIRIE



À compter du 1<sup>er</sup> novembre 2017, les citoyens désirant s'unir via un Pacte Civil de Solidarité (PACS), devront se rendre dans la mairie de leur commune, et plus au Tribunal d'Instance situé dans le quartier de l'île. C'est le service État civil de l'Hôtel de Ville qui prendra le relais. Toutes les informations ainsi que la liste des pièces à fournir sont disponibles sur : [www.ville-martigues.fr](http://www.ville-martigues.fr)

## CARTES GRISES ET PERMIS DE CONDUIRE À LA MAISON



L'État décide de simplifier vos démarches administratives : à compter de ce mois de novembre 2017, vous devez effectuer vos demandes d'immatriculation de véhicule et de permis de conduire via internet. Il n'y a plus de dossier à déposer en mairie. Vous établissez votre demande en ligne et transmettez éventuellement par courrier votre dossier à la Préfecture concernée. La mairie reste à votre disposition pour vous accompagner dans vos démarches (aide à la constitution et vérification de dossier, informations pratiques). De plus, des espaces numériques de proximité vous accueillent pour vous offrir un accès simple aux télé-procédures (immatriculation de véhicule, permis de conduire, carte nationale d'identité et passeport). Ces espaces numériques se situent à la Maison de la formation et de la Jeunesse et à la médiathèque. F.V.

## Maison de Formation et de la Jeunesse (MDJF)

Quai Lucien Toulmond - 13500 Martigues

Lundi : 8 h 30/12 h - 13 h 30/19 h  
Mardi : 10 h/12 h - 13 h 30/17 h 30  
Mercredi, jeudi et vendredi : 8 h 30/12 h - 13 h 30/17 h 30

Courriel : [espaces.numeriques@ampmetrole.fr](mailto:espaces.numeriques@ampmetrole.fr)

Tél : 04 42 49 45 98

## Médiathèque Louis Aragon

Quai des Anglais - 13500 Martigues

Mardi, jeudi et vendredi :

13 h 30/18 h 30  
Mercredi : 10 h/12 h 30  
Samedi : 10 h/13 h - 13 h 30/18 h 30

Courriel : [espaces.numeriques@ampmetrole.fr](mailto:espaces.numeriques@ampmetrole.fr)

Tel : 04 42 49 02 67

## LES ROUTIERS MOBILISÉS CONTRE LA LOI TRAVAIL



À l'appel de la CGT et de FO, les chauffeurs routiers ont organisé plusieurs mouvements à la fin du mois de septembre pour manifester leur opposition à la réforme du code du travail qu'ils jugent dangereuse pour les salariés.

Des blocages et des opérations de distributions de tracts se sont déroulés, devant la plateforme de Total La Mède et au niveau du rond-point de la zone Écopolis permettant d'accéder à Lavéra. C.L.

## LA NAVETTE MARITIME PASSE À L'HEURE D'HIVER



Le service de transport de voyageurs par voies navigables, qui officie entre les trois quartiers du centre-ville, fonctionne en non-stop de 7 h à 19 h, les lundi, mardi, mercredi et vendredi (de 9 h à 12h30 lorsque ces jours sont fériés). Le jeudi la ligne 1, qui assure la desserte des arrêts Hôtel

de Ville, médiathèque et Lucien Degut, fonctionne de 7h à 19h. La ligne 2, qui prolonge son itinéraire jusqu'au marché de Jonquières sur le parking Général Leclerc, fonctionne de son côté de 9h30 à 12h30. Le samedi, le service est assuré de 9h à 12h30, et jusqu'au 25 novembre inclus de 14 à 19h. Quant au dimanche, seule la ligne 2 desservant le marché fonctionne, de 8h à 13h. Rappelons que lors de conditions météorologiques défavorables, la navette maritime reste à quai, tout comme les jours fériés suivants : 1/01, 1/05 et 25/12. C.L.

## Boutique Ulysse Martigues :

04 88 93 00 43

[www.ulyssereseau.fr](http://www.ulyssereseau.fr)

## ÉCHECS ET MATCHS



Le Club d'échecs de Martigues a organisé un tournoi départemental à destination des 7-13 ans, au gymnase Julien Olive. L'idée : initier les jeunes à la compétition, sans enjeu, simplement pour qu'ils découvrent l'ambiance des matchs et qu'ils progressent face à d'autres adversaires venus de toutes les Bouches-du-Rhône. Au total, toutes catégories confondues, 86 joueurs se sont réunis ce jour-là. Le club martégéal compte, lui, 56 adhérents de tous âges qui viennent jouer en loisir ou dans un objectif de compétition. L'équipe fanion du club martégéal évolue en effet en 3<sup>e</sup> division ! C.L.

Tél : 04 42 80 39 90

[normand.geoffroy@neuf.fr](mailto:normand.geoffroy@neuf.fr)

## VINGT ANS DE ROSE

Elles sont aux petits soins pour les malades. Les Blouses roses fêtent leurs 20 ans d'existence cette année

On les reconnaît facilement à la couleur de leur blouse. Les 34 bénévoles de l'antenne martégale des Blouses roses ont fêté en bonne et due forme les 20 ans de l'association. Deux décennies d'intervention auprès des malades de l'hôpital des Rayettes et plus récemment des Vallons. « Nous sommes présentes en maternité, auprès de personnes en

chimiothérapie du 2<sup>e</sup>, au 6<sup>e</sup> et au 7<sup>e</sup> étage, affirme Gladys Dominguez, la présidente. Nous souhaiterions intégrer le 3<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup>. »

Si tel était le cas, les Blouses roses auraient alors besoin de bénévoles supplémentaires. En attendant, deux fois par semaine, elles apportent animations et réconfort aux personnes hospitalisées. « Nous

avons tout un panel d'activités, poursuit la présidente. Mais parfois, il suffit juste d'apporter une oreille attentive. C'est surtout le cas auprès des personnes âgées. Elles ont besoin d'être écoutées ». Pour cela, les bénévoles suivent des formations trois fois par an. « On apprend à intervenir avec les enfants, avec des personnes souffrant d'anorexie ou atteintes d'un cancer. Ces formations sont essentielles. Elles sont conduites par des psychologues. L'important, c'est de se sentir bien dans ses baskets et surtout, une fois les tournées finies, de laisser notre paquet d'émotion à l'hôpital. »

**3 000** bénévoles font partie des Blouses roses sur l'ensemble du pays.

### NOTEZ-LE

Le Marché de Noël des Blouses roses se déroulera les **28 et 29 novembre** dans le hall de l'hôpital des Rayettes. Les fonds récoltés serviront à financer du matériel pour les activités.



### UN SOURIRE, UN REGARD

Devenir Blouses roses ne s'improvise donc pas. D'ailleurs, dans les étages, leur rôle bien qu'essentiel est tout de même surveillé. « On n'entre pas dans les chambres au hasard, conclut la présidente. On se concerte toujours avec le personnel soignant. Nous vivons des moments très forts, parfois sans un mot. Un regard qui brille ou la photo d'un bébé peuvent suffire. Cela nous rend heureuses d'apporter un peu de bonheur. »

Pour l'heure, l'équipe des Blouses roses martégale est exclusivement féminine, mais les portes ne sont pas fermées à la gente masculine. Bien au contraire.

Gwladys Saucerotte

# Brocante Gilles

Quartier de L'Île, face à l'église  
Le Miroir aux oiseaux - Martigues

**ACHAT CASH / VENTE**

Tableaux - Meubles - Pendules - Tous bibelots anciens  
Toutes collections - Successions  
Débaras de la cave au grenier...

**Tél. 06 13 73 09 35**  
[gilles.brocante@laposte.net](mailto:gilles.brocante@laposte.net)

ouvert mardi, jeudi, vendredi : 9 h 30 à 12 h / 14 h 30 à 18 h 30  
mercredi et samedi : 14 h 30 à 18 h 30

## NAVIGUER SANS RISQUE

Durant une semaine, les Martégaux ont pu découvrir les secrets du numérique. La Ville a organisé la 2<sup>e</sup> édition de la Semaine de l'internet citoyen. Un joli succès



La question de la sécurité des données a été abordée sous forme de jeu de société.

Cet événement lui a notamment valu, l'année dernière, l'obtention de la quatrième @ du label Ville et village internet. Cette année, le mot d'ordre de la semaine était la réappropriation du numérique. Pour cela, de nombreux

ateliers et conférences ont été organisés. Toute une journée a été consacrée au Data, comprenez la base de données. « *Le numérique produit énormément d'informations, on ne sait pas forcément où ça va, ce que l'on peut en*

*faire*, explique Stéphane Delahaye, adjoint délégué au numérique. *Nous-mêmes, à la Ville, nous produisons beaucoup de données utilisables. Mais pour autant savons-nous quel sens leur donner ? C'est ce point-là que nous avons voulu traiter. On voulait que chaque habitant, chaque citoyen se réapproprie ce numérique que parfois on subit.* »

Avec, en toile de fond, la question de la sécurité. « *J'ai tenu à faire participer mes élèves à cette Semaine de l'internet citoyen car on s'aperçoit qu'ils partagent énormément de données en ligne. Mais il faut les sensibiliser parce qu'on s'aperçoit qu'ils ne sont pas très vigilants*, constate Aurélie Badard, professeur de physique au lycée Lurçat. *Les ateliers proposés sont très bien pensés.* » Au moyen de jeux interactifs ou non et de témoignages de professionnels, le message est ainsi bien passé.

### À LA PORTÉE DE TOUS

L'autre sujet abordé lors de cette semaine était la fabrication d'objets à l'aide du numérique. Parmi les ateliers plébiscités, citons l'imprimante 3D ou encore la fabrication de robots. « *C'était*

### LE MOT DE...

Gilles Marcy, chef de projet informatique de la Ville de Martigues

« *L'open data est l'ouverture et le partage des données publiques. Au niveau régional Martigues est l'une des villes qui en produit le plus. Celles que nous ouvrons sont dépourvues de données personnelles. C'est-à-dire que les fichiers ne contiennent ni noms, ni prénoms, ni coordonnées. Ce sont des données dites générales. Les journées de sensibilisation permettent aux gens de comprendre que l'open data est là pour les aider, pour leur apporter les informations qu'ils cherchent dans leur quotidien personnel, professionnel ou scolaire. Et surtout leur montrer qu'il n'y a pas de risque potentiel à mettre en ligne ces données.* »

un programme très riche, explique Vincent Laroche, chargé de développement numérique. *Nous avons veillé à ce que les ateliers soient accessibles à tous les niveaux et tous les âges.* » Une initiative que la Ville fera très certainement valoir pour l'obtention de la cinquième arobase. **Gwladys Saucerotte**

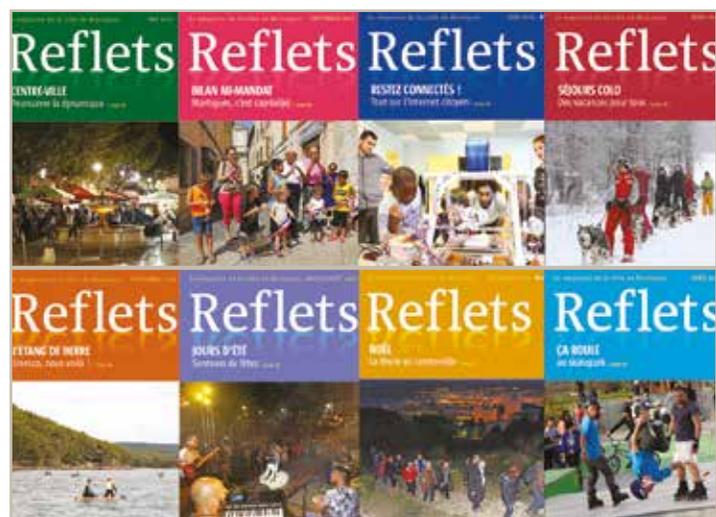
## REFLETS SE MET AU VERT

Le processus de fabrication du magazine s'inscrit davantage dans une démarche de développement durable

Vous l'avez sans doute remarqué, votre magazine *Reflets* est désormais distribué sans film protecteur en plastique. La Ville a en effet décidé d'arrêter la mise sous « blister » de sa publication municipale pour des raisons financières, mais surtout environnementales, conformément à ses ambitions en matière de préservation de l'environnement.

En réalité, c'est tout le processus de fabrication du magazine qui suit cette philosophie. À commencer par le papier. « *Comme Reflets a un format particulier, nous faisons fabriquer le papier pour éviter les chutes et donc les pertes*, précise Alex Malka, à la tête de l'imprimerie CCI. *C'est un papier certifié PEFC, ce qui signifie qu'il est issu de forêts gérées durablement. Nous utilisons aussi des encres végétales* », ajoute-t-il. Pour recycler l'ensemble des produits qu'elle utilise, l'imprimerie CCI dispose aussi du label Imprim'vert.

Tous les mois, 25 200 exemplaires du magazine de la Ville de Martigues sortent d'une machine qui, pour la petite histoire, est la seule dans le département à pouvoir imprimer le recto et le verso des pages dans le même temps. Deux jours plus tard, généralement



entre le 1<sup>er</sup> et le 10 du mois, *Reflets* est prêt à être distribué, directement dans les boîtes aux lettres des Martégaux. C'est la société Adrexo qui est chargée de cette mission, sauf dans les écarts, à Saint-Julien, Saint-Pierre, La Couronne-Carro et les Laurons où le magazine est livré par des agents municipaux. Et si vous êtes pressés de le lire, sachez que *Reflets* est mis en ligne

sur le site de la Ville chaque début de mois. Des exemplaires sont également à disposition dans les lieux publics. **Caroline Lips**

**25 200** exemplaires du magazine *Reflets* sont imprimés tous les mois.

### POUR LE RECEVOIR

Si vous ne trouvez pas votre magazine dans votre boîte aux lettres, vous pouvez contacter le service Communication de la Ville de Martigues au **04 42 44 34 92**, ou en lui envoyant un mail à : [liste-communication@ville-martigues.fr](mailto:liste-communication@ville-martigues.fr)

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

## Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Les révolutionnaires de 1789 avaient l'ambition, pour en finir avec l'absolutisme de la monarchie, d'aménager le territoire de telle sorte que le citoyen puisse contrôler ses élus. Le triptyque commune département nation a ainsi fondé notre société, rendant possible l'élan démocratique et social imaginé par le Conseil National de la Résistance. Aujourd'hui à grands coups d'ordonnances, un autre triptyque se met en place sous les applaudissements du patronat : métropole région Europe. La métropole a été pensée, contre l'avis quasi unanime des élu-e-s et des habitant-e-s du département, comme outil de rationalisation économique au service d'intérêts privés dont le seul horizon est le profit. Et sa mise en œuvre ne laisse planer aucun doute. D'agenda économique en agenda de la mobilité, se dessinent les axes de la destruction des services publics. La fusion annoncée avec le département, l'imbricatio des compétences croisées avec la région, tout concourt à désaisir les citoyens de leur pouvoir. À Martigues, depuis des décennies, nous avons su construire des services publics de proximité sur lesquels viennent buter les prédateurs de tout poil. Bailleurs sociaux, régie des eaux, régie de transports, crèches, services municipaux décentralisés, médiathèque... tout ce qui vous semble capital, tout ce qui nous fait capitale, est aujourd'hui en danger. Dans les mois qui viennent, votre mobilisation va être essentielle pour que nos conquies sociaux ne finissent pas au fin fond d'un parking. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

## Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Dimanche. Vous vous rendez en voiture au marché, de bon matin. Après avoir tourné 10 minutes sur le parking bondé du quai Général Leclerc, vous tentez votre chance en faisant le tour de Jonquières pour trouver une place sur le parking des Abattoirs. Et après 10 nouvelles minutes d'attente, vous abandonnez et rentrez chez vous. Ce scénario, nous pouvons le retrouver le dimanche, mais aussi tout au long de la semaine, en journée comme en soirée ! Le stationnement est un sujet qui vous préoccupe et suscite interrogations et inquiétudes. Et avec de nouvelles réglementations et la reprise d'une partie du stationnement par la Métropole, la situation se complexifie... Comme vous le savez le Conseil municipal a modifié à la hausse sa politique tarifaire pour le stationnement payant (qui, rappelons-le concerne 20 % du stationnement de Jonquières et Ferrières et 7 % sur L'île...). Il ne s'agit pas, comme on a pu l'entendre, de remplir les caisses de la Ville (!) mais bien d'inciter les automobilistes à déplacer plus souvent leurs véhicules et permettre ainsi une meilleure accessibilité des commerces et des services en ville. La politique de stationnement que notre groupe défend avec Roger Camoin, votre Adjoint dédié à ce sujet, est un des éléments fondamentaux de la reconquête de nos centres-villes ; en plus de la qualité de la voirie ou l'aménagement des pistes cyclables. Avec à la clé un meilleur partage de la route et un cadre de vie plus agréable. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

## Groupe FN/RBM

**PARKINGS** : Les commerçants et les habitants des centres-villes sont-ils des vaches à lait ? Cette question est tout à fait légitime. Lors du conseil municipal du 17/03/2017, le Maire et sa majorité proposent l'augmentation des places payantes de stationnement ; 314 places payantes supplémentaires en centre-ville. Au conseil municipal du 22/09/2017, le Maire et sa majorité augmentent les tarifs en se justifiant par la dépenalisation du stationnement payant. Deux tarifs sont proposés : La zone touristique du littoral et le centre-ville. Les différences sont notoires, mais la plus marquante est celle de la 7<sup>e</sup> heure du centre-ville : 17 € ; soit le montant de la taxe en cas de non-paiement. Le stationnement est payant tous les jours (sauf dimanches et jours fériés) sur les tranches horaires de 9 h à 12 h et 14 h à 19 h (amplitude de 8 heures). Donc, les commerçants, les salariés et les résidents des centres-ville devront s'acquitter des 17 € journaliers s'ils se stationnent avant 9 h et repartent après 19 h. Nous pensons surtout aux résidents ayant leur jour de repos autre qu'un dimanche. Se stationner près de chez soi en centre-ville devient un luxe, mais comme dirait M. Salazar-Martin : « Si vous souhaitez vous stationner au pied de votre habitation ; achetez-vous une villa ! » (réunion de co-propriétaires du 19/09/2017). Seuls les élus du Front National se sont opposés à ces délibérations. – **Blog : [www.martigues-bleu-marine.com](http://www.martigues-bleu-marine.com) – Tél : 07 82 66 16 55.**

## Groupe Martigues A'Venir

Martigues est, ou plutôt, pourrait être une ville attractive si tous les ingrédients étaient réunis. Parmi eux le stationnement indispensable à tous. Depuis plusieurs années la majorité municipale, bien que consciente de cette difficulté, n'a pu donner satisfaction aux martégaux. Nous, élus d'opposition, dans notre projet de 2014 avions des solutions : Dans les quartiers, limiter les grands ensembles « sociaux » qui par leur réglementation n'exigent qu'une seule place de stationnement par logement. Peut-on croire que ces familles ne disposent que d'une voiture pour aller travailler ? Le résultat est connu : un stationnement anarchique sur les trottoirs et des PV à répétition ! Il est urgent de modifier ce-dit règlement et de s'aligner sur celui du privé qui prévoit 2.4 places par habitation. Ensuite nous avons proposé un étage végétalisé supplémentaire au parking Mistral dit « des Abattoirs ». Enfin déplacer les marchés du jeudi et du dimanche sur le Cours, les rues avoisinantes et devant le Tribunal d'instance dans l'île aurait permis un souffle certain aux commerçants, aux clients et aux habitants. De toute façon le plan de circulation retenu ne facilite pas l'accès à nos 3 centres villes. La forte augmentation du nombre de places payantes conjuguée à une forte augmentation tarifaire, à capacité globale inchangée, ne règlera pas la désertification de nos rues et la mort annoncée de nos commerces. Sans oublier le choc qui résultera de l'extension autorisée de la grande surface locale. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 17 novembre à 17 h 45 en mairie.





# ÉTANG DE BERRE : L'ÉLAN CONFIRMÉ

## Le lancement du comité des ambassadeurs pour soutenir la candidature de l'étang au patrimoine de l'Unesco a eu lieu au théâtre des Salins le 11 octobre. Soirée mémorable !

« Je ne vois pas pourquoi c'est toujours les lieux où ont vécu les rois, les riches et les papes qu'on protège, pourquoi on n'inscrit pas au patrimoine de l'humanité cette cimenterie, elle est belle, seulement il n'y a que les pauvres comme nous qui sommes venus ici. Ni roi, ni pape, ni président, pour mettre la main au ciment ! » C'est par ces

paroles tirées de son film « Marius et Jeannette » que le réalisateur Robert Guédiguian a commencé son intervention, lors de la soirée au théâtre des Salins. Tout récent président du comité des ambassadeurs pour l'inscription de l'étang de Berre au patrimoine de l'Unesco, le cinéaste a par cette citation défini les enjeux

de la démarche. Ni monument, ni vestige antique, ni musée, l'étang est avant tout un lieu d'équilibre entre des richesses naturelles à préserver et un bassin de vie réunissant près de 250 000 habitants. C'est pour ce double aspect naturel et culturel que l'étang de Berre a toute sa place parmi les biens mixtes classés patrimoine mondial de l'Unesco. De plus en plus nombreux sont ceux qui répondent à l'appel du maire

Gaby Charroux, pour que ce plan d'eau qui, comme il l'a souligné, est « l'épicentre d'un territoire économique, social, culturel et profondément humain », y soit inscrit. Mémorable restera cette soirée du 11 octobre, l'émotion était palpable par tous. Notamment celle de Gaby Charroux, qui a chaleureusement remercié Robert Guédiguian pour son soutien. Le maire, qui s'est lancé dans ce projet de longue haleine, se voit rejoint à présent par des élus au-delà du clivage politique, par des artistes de renom, par des scientifiques et par des gens de tous horizons, qui vivent ici et ont conscience qu'on travaille pour l'avenir.

### DE NOMBREUX SOUTIENS

C'est d'ailleurs ce qui a motivé le soutien de Maryse Joissains, maire d'Aix-en-Provence : « Je veux soutenir Gaby et tous les élus de ce lieu parce qu'ils travaillent pour l'avenir, pour nos enfants, pas pour eux, car cela va demander des années. Ce territoire est magnifique et ce projet aurait dû être proposé il y a longtemps. Il l'est aujourd'hui par un homme qui ne partage pas mes idées,

« La culture est aussi la façon dont nous envisageons l'ensemble de nos pratiques individuelles et sociales. »

Robert Guédiguian

R. Guédiguian, G. Charroux et J.C. Cheinet redécouvrent les beautés de l'étang.



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

Le cinéaste Robert Guédiguian, président du comité des ambassadeurs pour l'étang.

mais pour lequel j'ai beaucoup d'admiration. Je sais que s'il est à la pointe de ce combat, il va aller jusqu'au bout ». Même appréciation de Christian Amiraty, maire de Gignac-la-Nerthe : « Nous sommes capables, nous les élus, de nous unir au-delà de nos divergences

## « L'étang a retrouvé une vitalité incontestable. »

François Bernardini, maire d'Istres

pour un patrimoine que nous allons léguer ». Beaucoup d'autres devaient intervenir lors de cette soirée, en direct ou en interview, François Bernardini, maire d'Istres, des représentants associatifs ou professionnels, comme cet entrepreneur du bâtiment, Patrick Sabatier : « Je soutiens la candidature de l'étang à l'Unesco parce qu'elle représente un vrai projet pour les jeunes générations ».

### UN EXEMPLE POUR LE FUTUR

Jean-Claude Cheinet, président de l'association Étang de Berre, patrimoine universel, rappelait, pour sa part, les étapes passées et à venir de

la démarche : « Nous avons constitué une série de structures, le comité des ambassadeurs qu'on présente ce soir, un réseau associatif, un collège des collectivités, un comité scientifique. On arrive à une phase où on a besoin que la population se mobilise. Il faudra faire appel à un bureau d'études pour traduire en langage Unesco et dans les formes qui conviennent les atouts de notre demande ». Le projet va au-delà d'un simple classement, une idée qu'illustrent encore les propos de Robert Guédiguian : « Si l'étang se trouve être l'exemple des erreurs et des débuts anarchiques des années passées, il pourrait devenir aujourd'hui un bon exemple de développement harmonieux de cette société en favorisant des activités compatibles avec sa faune et sa flore, ses terres et ses eaux, ses hommes et ses femmes ».

**Si vous voulez soutenir, vous aussi ce projet, vous pouvez le faire directement par Internet, en cliquant sur « Je dis oui » sur le site : [www.candidature-etangdeberre.org](http://www.candidature-etangdeberre.org)**



© Frédéric Munos

« L'étang pourrait devenir un bon exemple de développement harmonieux » R. Guédiguian.

### PAROLES DE...

Bernard Morel, professeur émérite à l'Université Aix-Marseille, membre du Comité scientifique pour l'étang de Berre

« Il est noté dans les textes de l'Unesco qu'il faut répondre au moins à 1 des 10 critères développés. Le dossier de l'étang en couvre 6 : l'histoire et ses influences croisées sur une longue période ; la construction d'un paysage humain, industriel et économique ; l'utilisation traditionnelle d'un territoire ; des phénomènes naturels

remarquables ; des processus d'évolution des écosystèmes ; des habitats naturels importants pour la conservation. Rares sont dans le monde les sites Unesco qui réunissent plusieurs critères. Il ne serait pas sans intérêt pour l'Unesco, pour sa conception même du patrimoine, de sélectionner un lieu marqué par une longue histoire et qui porte peut-être en lui-même un avenir différent de ce que fut son passé. Ainsi, on pourrait tenter de faire de ce projet un modèle même à reproduire, pour l'Unesco en d'autres lieux. »



© Frédéric Munos

La population mobilisée pour la présentation du comité des ambassadeurs aux Salins.

# PAYS DE MARTIGUES FENÊTRE SUR L'EMPLOI

Elle œuvre toute l'année dans l'insertion sociale et professionnelle, l'emploi et la formation. La Maison de la formation et de la jeunesse a ouvert ses portes au public pour montrer l'étendue de ses services

C'est un lieu d'accueil unique, dans le quartier de L'île, qui regroupe pourtant une multitude d'associations et de dispositifs à destination du public. Les professionnels de l'accompagnement et de l'orientation se sont mobilisés fin septembre, ouvrant les portes de leur bureau et de leur salle, investissant

les moindres recoins de la Maison, et même son jardin, pour proposer des activités et surtout, se faire connaître. Car si l'événement a condensé sur une journée un maximum d'ateliers, CV vidéo, image de soi, présentation des métiers, et autre « job dating », c'est tout au long de l'année que la MDFJ mène ce type d'actions. « La

Maison de la formation et de la jeunesse accueille tous les publics, résume Jean-Michel Gonzalez, adjoint de direction. Des demandeurs d'emploi, des personnes qui travaillent mais qui ont besoin de renseignements sur une formation, d'autres dans le cadre de leur RSA, ou encore des jeunes qui rencontrent des problématiques de logement. » Un maître-mot : l'insertion, et pas uniquement sur le marché du travail. « Ce qui est intéressant dans cette Maison, c'est la proximité entre

les différentes structures qui œuvrent dans des champs distincts mais qui sont complémentaires, estime Cathy Vaxès, la directrice de la Mission locale. Les dimensions sociales et professionnelles sont indissociables. Quand on reçoit un jeune qui n'a pas de logement, ça peut être prématuré de travailler sur l'emploi, donc on l'oriente vers l'association l'Appart qui dispose d'une résidence sociale. Avec le Point formation (C.f. Encadré), on donne la possibilité aux étrangers d'apprendre le français. Avec les Espaces publics numériques, on prépare les jeunes aux démarches administratives en ligne, on leur apprend à maîtriser l'outil informatique. On travaille aussi avec le Service jeunesse sur la dimension citoyenneté. Cette transversalité nous permet de repérer des jeunes et de dynamiser les parcours d'insertion. »

Les 16-25 ans en recherche d'emploi sont directement orientés vers la Mission locale dont l'un des dispositifs phare aujourd'hui est la Garantie jeunes. Un accompagnement global et intensif qui s'adresse aux publics les plus éloignés de l'emploi. « Les jeunes sont avec nous tous les jours pendant cinq semaines et après ils sont

« Des personnes qui ont de l'expérience et qui peuvent me conseiller, j'en ai besoin. » Hoshin, 20 ans

Les Chantiers d'insertion ont fait démonstration de leurs savoir-faire dans le jardin.



© François Deléna



Un job dating a été organisé lors de la journée portes ouvertes de la Maison.

## TÉMOIGNAGE...

**Le témoignage d'Avotra, 32 ans**

« Je travaille dans l'aéronautique comme mécanicien et je voudrais me réorienter dans le domaine porteur du numérique. Dans cette Maison, j'ai trouvé énormément de ressources et de documentation. On nous aide pour affiner nos recherches, pour bien utiliser les moteurs de recherche, pour connaître les sites clés, les mots clés. Côté professionnels qui sont là pour nous informer, c'est bien. Ça encourage, ça soutient, ça met un coup de boost. C'est une bonne plateforme, très utile, qui gagne à être connue. »

*vue de manière hebdomadaire, détaille Cathy Vaxès. On est sur de l'accompagnement rapproché, individuel, ce qui donne des résultats très intéressants. »* Et l'avantage, c'est que la Garantie jeunes est assortie d'une allocation de 480 euros par mois.

### UNE SECONDE MAISON

« C'est en parlant avec mon conseiller que j'ai appris que ce dispositif existait », témoigne Ludovic, 20 ans. Footballeur, il voudrait s'orienter vers un diplôme d'éducateur sportif. Il a profité de cette journée portes ouvertes pour peaufiner son CV vidéo et ainsi avoir une idée de



Les métiers et toutes les informations qui s'y rattachent sont régulièrement présentés.

## L'ASSOCIATION POINT FORMATION

C'est l'une des associations qui interviennent au sein de la Maison. Elle mène des actions de formation aux savoirs de base et compétences clés, lutte contre l'illettrisme et propose des cours de français langue étrangère. Elle accompagne le public en terme d'orientation ou de reconversion et propose d'établir des bilans professionnels et d'élaborer des projets. L'association est aussi formatrice aux métiers du sport. Point formation est présente dans la Maison et à l'extérieur. « L'intérêt d'être ici est lié au partenariat avec les différentes structures, explique Emmanuelle Recorbet, la directrice. Ça nous permet une réactivité plus accrue, une meilleure connaissance des différents dispositifs. Pour les bénéficiaires, c'est un lieu où ils seront en confiance car ils le connaissent, ils ont leur repère et on est de fait plus efficace. » Tél : 04 42 49 05 12

**12 000** personnes  
accueillies en 2016.

**2 500** m<sup>2</sup> de locaux.

l'image qu'il renvoie en entretien. « Avant je n'avais pas de CV et maintenant j'en ai un, pareil pour la lettre de motivation, avance-t-il. Et puis être suivi par un conseiller au quotidien, ça te pousse, ça t'ouvre des portes. »

Des outils simples et pourtant indispensables pour aborder le marché du travail. Et surtout un accompagnement individuel dont ont besoin certains profils pour se lancer. Hoshin a 20 ans. Elle a quitté la Syrie quelques mois avant de passer son bac et bénéficie elle aussi de la Garantie Jeunes. Dans un français maîtrisé, elle explique ce qu'elle a trouvé à la Maison de la Formation de Martigues : « Des personnes qui ont de l'expérience et

qui peuvent me conseiller. J'en ai besoin, estime-t-elle. C'est très important qu'il y ait des endroits comme ça qui existent ».

Une seconde maison diront certains, comme Stevie, 23 ans. Après avoir monté son dossier de Garantie jeunes, il a fait un stage au Service jeunesse et même un film sur le métier de médiateur numérique. Aujourd'hui il a trouvé sa voie et veut devenir pompier volontaire. « On a beau être des adultes, des fois on rencontre des difficultés qui font qu'on a besoin d'être aidés, accompagnés. Parfois les jeunes galèrent et ils n'osent pas, mais il faut oser. » **Caroline Lips**

## UNE CARTE JEUNESSE

Le Service jeunesse de la Ville de Martigues est également présent dans la Maison de la formation. Un outil créé en 2009 pour renforcer la cohérence des actions menées en direction des jeunes en matière d'éducation, de sport, de culture, d'emploi, de formation, de santé et de citoyenneté et pour soutenir ceux qui veulent s'investir dans la cité. Une « carte jeunesse » a été créée pour proposer aux 14-25 ans de bénéficier de tarifs préférentiels sur des activités physiques et culturelles, des boutiques de prêt-à-porter, des instituts de beauté et salons de coiffure, de la petite restauration ou encore des cours de conduite...

**Renseignements et formulaires d'inscription :**  
[www.ville-martigues.fr](http://www.ville-martigues.fr) – Tél : 04 42 49 05 04

# MARTIGUES A DU SOUFFLE !



© Frédéric Munos

# SPORT PARTOUT, SPORT POUR TOUS

Riche de plus de 110 équipements sportifs, la municipalité organise les CIS depuis 54 ans, continue d'investir et d'entretenir son patrimoine, tout en soutenant les clubs

« Nos onze gymnases, bientôt douze, sont ouverts du matin à l'heure où les écoles débutent leurs cours, jusqu'à parfois 23 h ou plus, et cela 7 jours sur 7 », aime à rappeler l'adjointe aux Sports. Et ce n'est pas anodin : « Notre politique, c'est l'accès au sport pour tous, poursuit Éliane Isidore, cela passe par des équipements, du personnel et des aides financières et matérielles aux clubs. C'est toute une équipe qui permet aux bébés en crèche, aux écoliers, collégiens et lycéens, mais aussi aux adultes de tous âges, d'accéder au sport ».

La commune compte 11 000 licenciés et une centaine d'associations sportives mais le sport se pratique aussi en-dehors des clubs : en bas de chez soi, sur un plateau d'évolution, un boulodrome, un terrain de foot ou un parcours de footing. C'est aussi un formidable facteur de lien social et de mixité. C'est dans cette logique que la Ville a construit et poursuit sa politique sportive. « Quand chacun se retrouve en tenue de sport, les différences se gommant, on fait fi de son appartenance sociale. C'est une priorité pour la Ville. »

**11 000** licenciés dans les clubs martégaux.

**7%** du budget de la Ville est alloué aux sports.

**3,5** millions d'euros, le montant total annuel des subventions aux associations sportives.



Le chantier de la salle omnisports touche à sa fin. Elle devrait être « le cadeau de Noël des sportifs ».

## ENGAGEMENT RÉCIPROQUE

Par exemple, pour 10 euros par an, les plus jeunes peuvent s'initier dans les CIS. Cela leur donne la possibilité de trouver la discipline de leur cœur, puis de s'inscrire en club. Encore faut-il qu'une fois passée la porte de ce club, l'inscription reste abordable. C'est le premier objectif de l'aide aux associations sportives. Celles dont le nombre de licenciés et de compétitions est élevé sont privilégiées, précise l'élue : « Lorsque vous avez plusieurs équipes de jeunes, vous avez aussi beaucoup d'éducateurs, des bénévoles qui se déplacent pour accompagner les petits sur les stades. Il faut des maillots, des arbitres, tout cela se paie et cela influence le montant de la subvention ». Depuis plus d'un an, un comité de suivi

financier a été mis en place. « C'est une collaboration avec les services financiers de la Ville, explique Christophe Charroux qui en est le maître d'œuvre. Nous avons travaillé avec des

Une manière de vérifier l'utilisation des deniers publics, mais pas seulement : « Nous jouons aussi un rôle de conseil, ajoute le directeur des Sports, souvent à la demande des présidents de clubs eux-mêmes ». Une

**« Derrière nos équipes premières, il y a des milliers de licenciés que des centaines d'éducateurs, de dirigeants et de bénévoles font progresser grâce à leur travail. »**

Éliane Isidore

clubs qui devaient se restructurer, comme le FCM et Martigues Sport Athlétisme\* ou qui accédaient à une nouvelle division, comme le rugby. »

proximité qui permet d'avancer et d'imaginer sans cesse de nouveaux projets. **Fabienne Verpalen** \* voir « Le MSA repart du bon pied » page 34

## CHACUN SON RYTHME...

La Ville a développé une multitude d'activités sportives accessibles et praticables par tous

Mixité sociale, émancipation, autonomie... Le sport, c'est en quelque sorte l'école de la vie. Cela commence très tôt, dès la crèche ! Ce matin d'octobre, un soleil radieux illumine la petite halte-garderie des Rayettes. Les enfants, serviette au cou, terminent de manger leur morceau de banane, attablés en rond, quand apparaissent les éducateurs sportifs municipaux. Il est 10 h 30, Bastien Pecchi et Ramzi Braeik préparent le terrain. Ils mettent en place des parcours ludiques et colorés : un trampoline, un tunnel, une échelle. Les enfants déboulent dans la cour et c'est parti pour une petite heure d'exercice : « *Au départ, nous ciblions les plus grands, explique Nafisha Kateb, la directrice de la structure. Maintenant, nous faisons aussi faire du sport aux enfants qui ne marchent pas*

*encore, qui se déplacent à quatre pattes. Ils doivent dépasser leur appréhension* ». Si les exercices sont différents selon les âges, c'est la motricité et la découverte du corps qui restent le cœur de ces interventions. Six animateurs visitent, à raison d'une à deux séances par semaine, les structures Petite Enfance de la Ville mais aussi les Maisons de quartier pendant les vacances scolaires : « *Aujourd'hui, c'est la première séance de l'année, explique Bastien. C'est une prise de contact. Certains observent, d'autres s'amuse. On ne les force pas à faire du sport. Ce qui est sympa, c'est que souvent on retrouve les enfants, plus tard et plus grands, aux CIS* ».

### LE SPORT PLAISIR

Ceux que l'on ne force pas non plus et qui viennent de leur propre



© François Deléna



C'est à l'emplacement de la pelouse actuelle que sera installé le bassin nordique long de 50 mètres

## 2019

, l'année de l'ouverture du bassin nordique, prévue au dernier trimestre.

initiative, ce sont les participants des CIS adulte. Une variante des initiations sportives des enfants qui compte de plus en plus d'adeptes. Ils sont une bonne centaine à s'adonner aux sept disciplines proposées par le Service des sports : badminton, tennis, futsal, step, renforcement musculaire, parcours training et fit combat. Les avantages ? Julie Ansaldo les énumère, elle qui suit quatre activités dans la semaine : « *C'est entre midi et deux. Le cours dure une heure, donc ça me laisse le temps de prendre une douche et de manger ensuite. Les cours sont complets et les animateurs sympas. J'arrive au travail détendue* ». Côté budget, Julie paie 250 euros l'année pour quatre disciplines : « *C'est avantageux, poursuit-elle. C'est impensable de trouver un tel tarif dans un club de sport* ». Ce jour-là, elle joue au badminton sous l'œil observateur de Bruno Gosioso, l'éducateur sportif. Pour lui, ces séances sont avant tout du sport plaisir. « *C'est un défouloir. Bien sûr, il y a aussi ceux qui veulent apprendre et progresser. Chacun y va à son rythme parce qu'on ne dirait pas mais le badminton est un sport assez violent pour les articulations. Par contre, c'est très très bon pour le cardio. C'est une séance qui marche très*



Au plateau d'évolution Paul Langevin, les enfants

*bien.* » Depuis le début du mois de novembre, ce sont les seniors qui s'y mettent. Le Service des sports, aidé du Centre Communal d'Action Sociale, a mis en place des activités l'après-midi dans les foyers de la ville. Équilibre, coordination, mémorisation, assouplissement articulaire... Une gymnastique douce pour lutter contre la sédentarité et pour rencontrer des gens aussi. Et puis, comme dit Julie, ça détend ! **Soazic André**

# APPEL D'AIR À LA PISCINE

Vous ne savez pas ce qu'est un bassin nordique ? Vous le savourerez d'ici deux ans. Il sera chauffé, à l'extérieur, et non couvert



avec huit couloirs de nage.



s'initient chaque mercredi aux sports de glisse.

« Un bassin nordique ? Ah non, je ne sais pas ce que c'est ! », s'exclame Carine, à l'heure où la piscine est réservée aux enfants des écoles. L'enseignante, sportive et usagère de l'équipement municipal également dans sa vie privée, est curieuse d'en savoir plus...

Ce bassin de 50 mètres et huit lignes est qualifié de nordique parce qu'il se situera à l'air libre, avec une eau chauffée à 28°C. Il sera placé entre la structure actuelle et la route, avec une tribune de 500 places faisant écran à l'avenue Allende. Nageurs et nageuses se mettront en tenue dans le bâtiment et, toujours à l'intérieur, se glisseront dans l'eau chaude et rejoindront l'extérieur en nageant. « Mais c'est super !, s'enthousiasme Carine, je vais pouvoir m'entraîner plus souvent pour mes triathlons ! » « C'est incroyable ! », ajoute Élyès, 9 ans, qui assiste à la conversation.

## BOUFFÉE D'OXYGÈNE

Ce bassin supplémentaire sera ouvert toute l'année et autant accessible aux sportifs qu'au grand public. Il permettra d'accueillir des compétitions qui ne pouvaient s'organiser dans le bassin actuel de 25 mètres, et, surtout, un élargissement des créneaux disponibles aux différents

publics. « La piscine était déjà bien fréquentée, précise Éliane Isidore, adjointe aux sports, mais depuis sa modernisation en 2011 et l'arrivée du traitement à l'ozone, elle est même victime de son succès ! Les gens sont très contents de ne plus souffrir des effets du chlore et cela attire encore plus de monde. »

« Ce que me demandent sans cesse les usagers, ajoute Patrick Baldelli, directeur de la piscine, c'est quel est le bon moment pour venir sans qu'il y ait trop de monde. Je leur

amenant du public supplémentaire, aucun aménagement ne sera nécessaire à l'intérieur. »

Côté clubs sportifs, c'est aussi une bouffée d'oxygène très attendue. Patrick Baldelli, également entraîneur de l'élite de Martigues natation, se réjouit : « Actuellement, les entraînements ne peuvent débuter qu'après la fermeture au public à 18 h 30. Nous planifions d'abord les plus petits pour qu'ils ne rentrent pas trop tard chez eux mais d'autres peuvent finir à 22 h. » Il est vrai

« Je pense que l'on va drainer, avec notre bassin nordique, des nageurs venus de 30 km autour de la ville. Cet équipement séduit énormément et le seul autre est à Venelles, avec seulement trois lignes. »

Patrick Baldelli

réponds qu'il y en a tout le temps. » « La réhabilitation, complète Christophe Charroux, directeur du Service des sports, a permis d'augmenter le confort et la capacité des vestiaires. En greffant un bassin

qu'avec 600 adhérents au club, et un total de 110 000 entrées à la piscine par an, en plus de savoir nager, il faut jongler !

Fabienne Verpalen

## EXTENSION À JULIEN OLIVE

Le gymnase de Julien Olive subit actuellement des travaux d'agrandissement. Cette extension sera de 100 m<sup>2</sup>. Ces nouveaux locaux comprendront des sanitaires qui serviront aux sportifs mais aussi au public. Le projet prévoit aussi une salle de réunion, un local de rangement et une salle pour les arbitres, le tout pour un montant de 194 000 euros. Cette nouvelle partie du gymnase sera opérationnelle dès le mois de mars. Dans la foulée, des travaux d'aménagement seront réalisés pour rendre le gymnase accessible aux personnes à mobilité réduite.



Dans la ville, les sports de combat ont aussi leurs lieux dédiés. Ici, par exemple, le gymnase Di Lorto.

# UN FACTEUR D'INTÉGRATION

**Sport et handicap se conjuguent désormais au sein de clubs martégaux, même si persistent quelques difficultés**

« Le sport, c'est la liberté, c'est le collectif, c'est aussi l'intégration... On se sent redevenir comme tout le monde. C'est essentiel. » À 25 ans, Francis Reyes a eu un accident de voiture. Il se déplace depuis en fauteuil roulant. La première chose qu'il a faite, après une période de convalescence, c'est s'inscrire dans un club.

Lui qui n'était pas du tout sportif ! Le sport, avec le temps, s'ouvre aux personnes handicapées. Les deux sont devenus pleinement compatibles mais mieux vaut être motivé et beaucoup de personnes porteuses d'un handicap, qu'il soit moteur, mental ou sensoriel, font leur sport

**« Avec le sport, on se sent redevenir comme tout le monde. C'est essentiel. »** Francis Reyes

à la maison. L'inaccessibilité des infrastructures et l'accompagnement pèchent encore dans ce domaine : « C'est un problème global, poursuit

Francis Reyes, qui est devenu entre-temps le président du club martégal Handisport et vice-président de l'OMS. Entre le moment où une personne décide de se rendre au sport et celui où elle passe la porte de son club, il faut une sacrée volonté, car peu d'infrastructures, et pas seulement sportives, sont adaptées au handicap ».

Les licences sont au même prix que celles des « valides » alors que la pratique reste souvent partielle et que l'encadrement ainsi que le matériel ne sont pas toujours au rendez-vous. Il est vrai que cela représente un gros investissement pour les clubs. Dans notre ville,

quatre d'entre eux ont courageusement créé une section handicap. Le club de Karting, le Cercle de Voile de Martigues et depuis peu

## L'ATTITUDE 13, LA CARTE SPORT !

C'est la carte que tout bon collégien doit avoir dans son sac à dos. Délivrée par le Conseil départemental, elle permet de bénéficier de réductions allant de 10 à 30 euros pour la pratique sportive (adhésion à un club partenaire de l'opération) mais aussi artistique (achat de livres, de matériels, de contenus numériques et de places de spectacle).

L'Attitude Provence – [lattitude@departement13.fr](mailto:lattitude@departement13.fr)  
[www.departement13.fr](http://www.departement13.fr) – Tél : 04 13 31 06 46

celui de gymnastique rythmique et sportive : « Cela fait dix ans que nous avons créé cette section, explique Pierre Caste, le président du Club de voile. Ici, quel que soit son état, tout le monde peut naviguer. Nous avons les infrastructures, le matériel et le personnel encadrant pour cela. Mais ce n'est pas encore dans les mœurs. Dans le département, le nombre de cadres formés ne dépasse pas les 15 %. Ça a été très difficile de mettre en place cette section, mais nous avons persévéré. Le sport, c'est pour tout le monde. Sinon, c'est de l'élitisme ».

### ADAPTER L'ACCÈS

Du côté des équipements municipaux, les nouveaux bâtiments répondent aux normes PMR, c'est-à-dire Personnes à mobilité réduite. À Martigues existe une

commission communale d'accessibilité qui se réunit, chaque mois, pour réfléchir (sur la base de critères établis par la loi de 2005) aux aménagements à apporter aux projets de construction.

Pour donner un exemple, la nouvelle salle omnisports comprendra, à son ouverture en décembre prochain, des accès adaptés, une billetterie en partie surbaissée, des places réservées dans les tribunes, un ascenseur... Tous les équipements sportifs sont inscrits dans une programmation de remise aux normes et, d'ici neuf ans et à des degrés divers, selon leur ancienneté et leur état, ils pourront accueillir tous les publics et permettre l'autonomie tant recherchée par les personnes handicapées. **Soazic André**

## SPORT & HANDICAP

SLC Martigues GR  
Gymnase Di Lorto  
Tél : 04 42 80 39 75  
[slcmartigues.e-monsite.com](http://slcmartigues.e-monsite.com)

Association Sportive Karting  
Piste de l'Oratoire  
Circuit Antoine Suppo  
Tél : 06 15 35 14 40  
[kartingmartigues.e-monsite.com](http://kartingmartigues.e-monsite.com)

Cercle de voile de Martigues  
18 bd Touret de Vallier  
Tél : 04 42 80 12 94  
[www.cvmartigues.net](http://www.cvmartigues.net)

Club martégal Handisport  
Tél : 06 72 52 06 80  
[reyes.fr@wanadoo.fr](mailto:reyes.fr@wanadoo.fr)



© Frédéric Munos

Seuls 15 % des éducateurs sportifs sur notre territoire sont formés aux sports adaptés, et peuvent encadrer les personnes porteuses de handicap.

## 4 stades pelusés

Turcan  
Olive  
Les Salins  
La Coudoulière



## 21 terrains de tennis

5 à Olive  
6 à Aurélio  
10 à Figuerolles



## 26 plateaux d'évolution

1 collège  
2 lycées  
23 plateaux répartis  
sur la commune



## Athlétisme



1 piste synthétique  
400 m - parc J.Olive  
1 piste synthétique  
300 m - lycée Langevin  
1 parcours jogging  
1 aire de lancers  
1 aire de sauts

## 7 stades synthétiques

Olive  
Aurélio  
La Couronne  
Croix-Sainte municipal  
Pezzatini  
Rugby La Coudoulière  
La Coudoulière



## 4 salles spécialisées

Lurçat  
Olive  
Philippe I/II



## 11 gymnases

Chave  
Di Lorto  
Lurçat  
Olive  
Pagnol

La Couronne



## Mais aussi

2 bases nautiques  
1 stand de ball-trap  
1 stand de tir  
1 piste de karting  
1 skate parc  
1 centre équestre



## 6 stades stabilisés

Olive  
Aurélio  
Pezzatini

Saint-Pierre  
Langevin  
Saint-Julien



## 8 boulodromes

Le Paty  
Croix-Sainte  
Saint-Pierre  
La Couronne  
Canto-Perdrix  
Ziem  
Saint-Julien  
Saint-Roch



## 1 piscine

1 bassin 25 m  
1 bassin d'initiation 12.50 m



## 1 boulodrome couvert



Intérieur : 16 jeux de pétanque et jeux provençaux  
+ 8 jeux de sport boules  
Extérieur : 32 jeux de pétanque et jeux provençaux  
+ 8 jeux de sport boules



## Espaces de vie



2 terrains de beach volley  
1 pour les associations  
sportives de Croix-Sainte  
1 pour Les Laurons

1 pour les rameurs  
1 pour les joueurs  
2 clubs house

Plus de 110 équipements répartis dans les quatre coins de la ville permettent l'exercice d'une multitude de disciplines.

## DU SPORT LOISIR AU SPORT SANTÉ

Le service métropolitain d'observation et de la promotion de la santé organise, en partenariat avec le Comité départemental des Offices Municipaux des sports, à Martigues et Port-de-Bouc, le recensement des animateurs formés au sport santé, qu'ils soient municipaux ou appartenant à des clubs. Après enquête, des formations seront proposées. Cette démarche vise à renforcer l'encadrement des structures sportives et donc d'accueillir en plus grand nombre les personnes souffrant de maladie chroniques telles que le diabète, l'obésité et de problèmes cardiovasculaires... Ces dernières sont souvent écartées des salles de sports et rencontrent des difficultés à obtenir un certificat médical auprès de leur médecin. « *Nous voulons toucher les personnes qui se sont éloignées du sport*, affirme Raïssa Guyon, chargée de mission au sein du service. *L'objectif est d'aller, à terme, vers le sport sur ordonnance. D'où l'intérêt de former les éducateurs.* » Le service participe aussi à l'action Collège en forme, initiée par le Conseil départemental qui vise à détecter les élèves en surpoids, et à leur proposer un programme sportif adapté. Autre démarche, autre public, adulte celui-là, le programme Bouger pour tous, en partenariat avec l'hôpital des Rayettes, permet la pratique sportive adaptée aux personnes touchées par la maladie.

Le MSA a redirigé ses interventions en direction de la jeunesse martégale.

## La campagne à la ville

La manifestation « Martigues fête son terroir » a amené dans le centre-ville de Jonquières moutons, ânes, tracteurs, vigneron, paysans locaux... Une belle vitrine du terroir martégal

© François Dérens

**VIVRE LES QUARTIERS  
ENSEMBLE**

Reflets

## À LA RECHERCHE DES DÉCHETS PERDUS

Les habitants de Notre-Dame des Marins et des Vallons ont relevé le manque de propreté de la colline de la Vierge. Ils ont proposé une opération de ramassage

« Allez, on attaque ! » Dès 10 h 30, ce samedi 7 octobre, ils étaient déjà une bonne dizaine, armés de pinces et de sacs poubelle, à s'éparpiller dans la colline Notre-Dame pour attraper toutes sortes de déchets : « Des canettes, des morceaux de papier, du plastique et, surtout, des paquets de cigarettes », énumère la petite Louane, venue avec sa maman Marion. Toutes deux sont arrivées déjà chargées d'un gros sac : elles avaient entamé leur collecte dès leur pas-de-porte franchi aux Vallons. « Les habitants fréquentent beaucoup ce lieu qui est magnifique, explique Souade Khafif, du Service développement des quartiers de la Ville. Et, dans leurs conseils de quartier respectifs, ils se sont dits effarés des incivilités sur ces espaces naturels et ont proposé qu'une initiative soit faite en ce sens. »

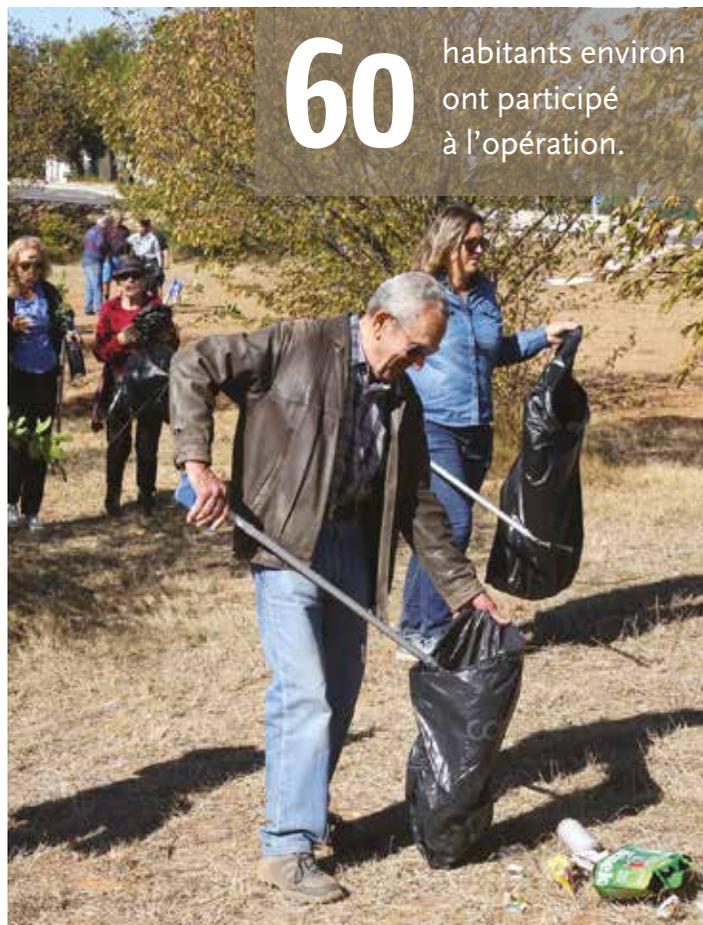
**« LES DÉCHETS EN SAC, PAS EN VRAC ! »** Michelle, également habitante des Vallons, est carrément en colère : « Regardez-ça !, dit-elle en montrant, au bout de la pince de sa voisine, un carton typique d'une enseigne de

fast-food. Ce n'est pas rare de trouver ce genre de déchets tout à fait identifiable. Oui, il y a le vent mais quand on voit toutes les poubelles disponibles et que ces boîtes se retrouvent à côté, ça m'insupporte. À d'autres endroits, il y a

**« À 8 h ce matin, moi j'étais à la déchèterie, on a tout ce qu'il faut pour la propreté à Martigues ! Je suis là parce que je suis en colère contre ceux qui ne s'en préoccupent pas ! »**

aussi des sacs de gravats, ceux-là n'ont pas été poussés par le vent ! »

Cette marcheuse qui vient ici avec ses copines plusieurs fois par semaine aurait aimé voir quelques lycéens : « Je sais que les jeunes des deux établissements voisins ont été informés de cette journée, ç'aurait été chouette qu'ils



**60** habitants environ ont participé à l'opération.

Après une bonne prise en main de la pince, les déchets étaient remis dans le droit chemin !

vient ramasser un peu avec nous... » La sensibilisation des plus jeunes était d'ailleurs au cœur de l'opération : « Nous avons prévu plusieurs parcours, poursuit Souade Khafif, qui permettent aux enfants, en plus de

participer à la collecte, de s'amuser et d'apprendre sur l'air, l'eau, la protection de la forêt mais ils peuvent aussi faire de l'art plastique et même pédaler pour se fabriquer un bon verre de jus de fruits, grâce aux vélos à smoothies ! » Enfants comme parents s'en sont régalés et certains ont même pique-niqué (sans laisser de déchets, bien sûr !)

**Fabienne Verpalen**

**360** kilos de déchets récoltés dans la journée.

### MARTIGUES PROPRE

Plusieurs services de la municipalité et du Pays de Martigues se sont associés pour cette journée, qui pourrait être renouvelée chaque année : Espaces verts et forestiers, Biodiversité et éducation à l'environnement, l'AACS et la Maison de quartier de Notre-Dame des Marins, mais aussi le Comité feux et forêts et Airpaca, installée juste au-dessus dans sa pagode.



Pédaler pour déguster un délicieux smoothie fabriqué à la force des jambes et avec des produits naturels. Une expérience amusante et appréciée.

## CANTO-PERDRIX S'ILLUMINE

Vendredi 8 décembre, Canto-Perdrix vivra au rythme des Illuminations... le rêve investira la place Desnos



À la Fabrique, les habitants de Canto-Perdrix construisent leurs rêves.

Lancée à l'initiative de la Ville, cette traditionnelle mise en valeur d'un quartier à travers un projet artistique d'envergure a évolué au fil des années. Ce n'est plus tout à fait un spectacle conçu par

des créateurs dont c'est le métier, mais plutôt une réalisation collective à laquelle un grand nombre d'habitants participent. Bien sûr, les artistes sont toujours de la partie : Thierry Pierras en direction de projet, Michael Varlet pour les projections vidéo, l'association Nickel Chrome pour la logistique et la technique, la cantatrice Adila Carles et la chanteuse Julie Marquesac, le comédien Jean-Marc Zanaroli sur des éléments de mise en scène, mais c'est avec les habitants, jeunes et moins jeunes, qu'a été élaborée cette création.

### DES VOIX/VOIES MULTIPLES

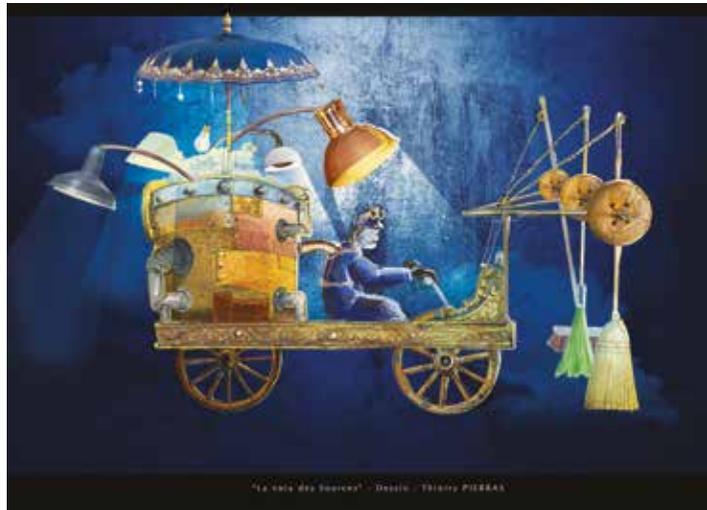
Des élèves du collège Pagnol et de l'école Desnos travaillent avec la cantatrice pour former les chœurs, tandis que les volontaires se réunissent dans des ateliers ou à la Fabrique deux fois par semaine pour construire les décors et les éléments du spectacle.

Et 150 d'entre eux seront sur scène ! La place Desnos sera le cœur de ces Illuminations, avec une scène de 25 m sur 13 m de profondeur,

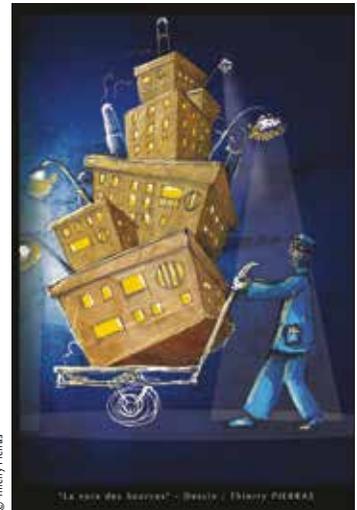
flanquée de coulisses de bonne taille. Les sentiers qui mènent à ce lieu central, qui pour Thierry Pierras pourrait évoquer un étang, seraient donc des sources, des chemins qu'emprunteraient les participants pour se rendre à destination, d'où l'idée des déambulations. Car dans ces Illuminations, tout tourne autour des voies, des

« Nous avons joué avec l'idée de voies/voix et créé trois fresques. »

voix, ce qu'explique l'artiste dans l'interview que nous vous livrons. Enfin, soulignons que cette féerie est le fruit d'un partenariat, la Ville (en particulier le Service développement des quartiers), la Maison Pistoun, les établissements scolaires, les artistes et les nombreux bénévoles qui se sont investis. **Michel Maisonneuve**

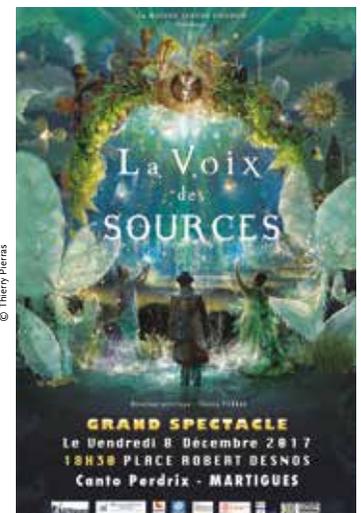


"La voie des Sources" - Dessin : Thierry PIERRAS



"La voie des Sources" - Dessin : Thierry PIERRAS

**150**, c'est approximativement le nombre d'habitants qui participent à cette création.



© DR

### ENTRETIEN AVEC...

Thierry Pierras, qui dirige le projet des Illuminations 2017

#### Quel thème allez-vous aborder ?

Les gens d'ici avaient envie de partir sur l'idée de la voix. Voix lyriques, traditionnelles ou actuelles, nous avons donc fait appel à une cantatrice, ainsi qu'à une chanteuse dont la voix se situe dans d'autres registres. Nous avons aussi joué avec l'idée de voies/voix, les voies des sources qui mènent en un même lieu, la place Desnos. Avec en fond une histoire : nous vivons dans un monde instable, il faut que ces sources s'accordent.

#### Concrètement, comment cela se présentera-t-il ?

Sur la grande scène, trois voies formeront trois tableaux : la source de la nature, la source des hommes, la source des astres, qui s'uniront d'une même voie/voix. Il s'agit de fresques vivantes, le premier tableau sera consacré aux fleurs, à la transition des saisons ; le second à la révolution, à la métamorphose de l'homme au travail, ce qu'il devient confronté à la machine, avec une certaine dose d'humour et de dérision ; le troisième nous parlera des astres, de l'espace, de ce qui nous sépare et nous unit. Trois fresques avec des personnages, des musiques, et des éléments monumentaux, pour un projet qui ressemble aux gens d'ici, puisque tout se sera construit avec eux.

## LES LAURONS : UN DOUBLE ANNIVERSAIRE, ÇA SE FÊTE !

Le Comité d'intérêt du quartier et la Société nautique souffleront respectivement leurs 60 et 30 bougies. Deux âges qui se fêtent !

Le programme 2018 des animations des Laurons comportera la fête des coquillages (28 janvier) et celle des plantes (29 avril). Deux classiques qui, cette année, auront une tournure un peu particulière puisqu'elles s'inscrivent dans les 60 ans d'existence du CIQ. Un anniversaire que le président René Guigue veut mar-

quer. « On va densifier le programme », explique-t-il. Pour cela, l'association travaille sur une exposition photographique sur l'activité du CIQ et de la SNL (société nautique des Laurons), qui fête, elle, ses 30 ans, et agrémentée d'anciens clichés du quartier. « Le projet est d'associer les élèves de l'école, poursuit le président.

En leur proposant un travail sur l'histoire des Laurons mais aussi la faune et la flore. » Parallèlement, le bureau du comité se rapproche du service culturel de la Ville pour accueillir, comme c'est le cas dans de nombreux autres quartiers, une séance de cinéma de plein air. « Nous souhaiterions diffuser Les homards de l'utopie ». Un film de Paul Carpita tourné à Martigues. « Nous travaillons également à la création d'un parcours pédagogique sur les lieux spécifiques du quartier », conclut René Guigue.

### UNE NOUVELLE SALLE

Cette année, le CIQ bénéficiera, en plus, d'une nouvelle salle municipale située en front de mer. Elle sera mise à disposition, d'ici la fin de l'année,

**150 000** euros.

Le budget de la construction de la salle de réunion des Laurons.

de toutes les associations locales, notamment la SNL ou encore Martigues naturisme. « Je souhaiterais également y créer un dépôt de livres, conclut le président. J'ai rencontré les responsables de la médiathèque, ils y sont favorables. Nous voulons vraiment dynamiser le quartier et attirer des jeunes. » Gwladys Saucerotte



Les plaisanciers des Laurons et des Tamaris vont devoir s'acquitter d'une nouvelle redevance.

### DES PRIX EN HAUSSE

Depuis cette année, une redevance a été demandée par la Direction départementale des territoires de la mer (DDTM) pour les bateaux arrimés sur les ports provisoires des Laurons et des Tamaris. Le prix de l'anneau passera ainsi de 59 à environ 130 euros, en fonction de la longueur du bateau. « Elle devait être trois fois plus élevée, explique-t-on à la Sémovim, l'organisme en charge des ports. Pour les deux zones de mouillages, l'État nous demandait 47 000 euros. On a réussi à négocier une redevance à 18 000 euros, en faisant valoir que nous ne sommes pas un port de la Côte d'Azur et que nous n'accueillons pas des bateaux de 30 mètres. En revanche, si on connaît le montant, on ne sait pas encore quand il faudra payer. » En effet, cette nouvelle taxe n'a toujours pas été officialisée par la DDTM.

# AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES



Feel the difference

Vente - Atelier mécanique

Service commercial véhicules neufs et occasions

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00



## MAS DE POUANE EN PREND DE LA GRAINE

Après la semaine de sensibilisation, en septembre, la permaculture fait son entrée au jardin partagé

L'écologie fait son chemin dans les têtes à Mas de Pouane, et la semaine « Graine d'écolo » qui y a été consacrée, fin septembre, a touché pas mal de monde. Il faut dire que la Maison Méli n'avait pas lésiné. Du lundi au samedi 30, il y a eu chaque jour des actions diverses, allant de l'expo au spectacle vivant devant l'école Tranchier, intervention des Petits débrouillards avec leur camion-labo toujours devant l'école, initiation à la permaculture au jardin partagé, sensibilisation au tri en pied de bâtiments... Cette thématique avait déjà mobilisé, l'an dernier, une douzaine

d'adolescents qui avaient réalisé un court métrage intitulé « Ensemble Eco-citoyens ». Au jardin partagé, qui a été mis en place à l'automne 2014, elle a un écho certain. Il faut dire que ce jardin est né de la coopération du Foyer Moulet, du Service développement des quartiers et de la Maison Méli, avec le concours de l'association SPNE (Sensibilisation, protection de la nature et de l'environnement). Aujourd'hui, plus de vingt habitants se relaient pour le faire vivre, avec l'appui d'Élodie et d'Annie de la Maison Méli. Et l'intervention de l'association Élémenterre, lors de la semaine de septembre, a fait des émules.

### Y PLANTER UN ABRICOTIER

En effet, spécialisés dans la permaculture, ces intervenants ont initié les jardiniers de Mas-de-Pouane à cette technique qui, en résumé,

**400**, c'est le nombre de m<sup>2</sup> de surface du jardin partagé sis au foyer Moulet. Sachant qu'à sa création, en 2014, il n'en faisait que 175.



Lors du spectacle « Les écolopoux » donné devant l'école Tranchier le 26 septembre.

associe judicieusement les plantes de manière à ne jamais utiliser de pesticides ou autres produits nocifs. « Nos jardiniers de quartier ont décidé de consacrer une moitié de l'espace à la permaculture, précise Élodie. Ils ont pas mal de projets en tête, notamment planter un abricotier, utiliser les déchets verts pour pailler le sol, mieux préparer la terre pour

les plantations à venir, d'autant qu'ils se sont aperçus qu'on avait trop mis de compost dans le potager. » Le jardin est ouvert les lundi et vendredi de 14 à 16 h, mais on peut y accéder d'autres jours en le demandant à Élodie ou Annie. Maison Jacques Méli : 04 42 49 36 06  
**Michel Maisonneuve**

## DE CROIX-SAINTE À COMPOSTELLE

Ces retraités marcheurs du club Randonnée, ski, découverte, n'ont pas froid aux yeux. Chaque année, ils se lancent sur des chemins mythiques



Les quatre aventuriers sur les chemins, posant devant un emblème fameux : la coquille.

Ils étaient cet été en Gascogne, ils sont quatre, mais ils ne sont pas mousquetaires. Maryvonne Langlois, Christine Valar,

Maryvonne Richeton et Guy Wolf sont des marcheurs invétérés. Ils se retrouvent souvent à la Maison de Croix-Sainte, mais

plus souvent encore sur les chemins d'ici et d'ailleurs, avec le club Randonnée, ski, découverte. « Nous marchons plusieurs fois par semaine, et cela depuis 10 ans, précise Maryvonne. De la Côte Bleue à Castillon, jusqu'aux Alpilles et autres, nous sommes bien entraînés. » Mais c'est hors club qu'ils se retrouvent depuis trois ans sur les chemins de Compostelle. « On ne fait pas de pèlerinage, tient à souligner Guy, c'est avant tout pour le plaisir et la découverte. » « Et la liberté ! », ajoute Christine. Ils procèdent par segments : il y a deux ans, ils ont marché du Puy-en-Velay jusqu'à Conques (Aveyron) ; l'an dernier c'était l'Espagne, de O Cebreiro jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle ; cette année c'était la portion

Conques-Moissac, en traversant la belle vallée du Célé en pays de Cahors. « Ce n'étaient pas des chemins faciles, et la grimpe de Saint-Cirq Lapopie, on s'en souviendra ! », note Maryvonne.

Ils ont un peu souffert, c'est vrai, d'autant que dès le premier jour ils ont marché neuf heures d'affilée. Résultat : des ampoules sous les ongles des orteils ! Mais ils

**« C'est pour le plaisir et la découverte ! »**

ont fait de belles rencontres : « On a fait connaissance avec des Canadiens et on a échangé nos coordonnées », dit Guy. La suite l'an prochain : « On ira de Moissac jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, en deux fois », annonce Maryvonne. Et ils ont la forme pour le faire. Qu'ils la gardent longtemps !  
**Michel Maisonneuve**

## L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE RETROUVE L'HARMONIE

Des travaux de restauration visent à rendre stabilité et cohérence à cet édifice marqué par l'histoire

C'est d'abord le presbytère, puis une partie de l'église qui avaient dû être fermés au public pour des raisons de sécurité, il y a trois ans. Fissures dans les plafonds et les murs ont contraint la municipalité à prendre

un arrêté pour interdire l'accès à ce lieu de culte. Car comme le rappelle Philippe Bousset, responsable du pôle travaux de la Direction bâtiment de la Ville de Martigues : « Les églises construites

avant 1905 font partie du patrimoine communal. Il est donc de notre ressort de les réhabiliter ».

Un chantier de restauration a été engagé, sous la houlette d'un architecte du patrimoine. « Cet édifice avait des problèmes de stabilité, en tête du clocher et au niveau de certaines arcades de la nef principale de l'église, explique Patrice Salès. Il y avait eu des maladresses dans les restaurations antérieures avec l'abus d'usage de ciment qui avait fortement dégradé

les maçonneries. On travaille donc à redonner une cohérence structurelle à l'ensemble. » Difficile de dater précisément la construction de cette église dont la particularité, assez rare en Provence, est d'être bâtie autour d'un chœur à croix grecque, et non latine.

« La base est sans doute un édifice antique qui s'est ensuite développé au XIX<sup>e</sup> siècle avec la belle création du clocher, avance l'architecte. Une jolie croix en dentelle de fer forgé, qui date elle aussi du XIX<sup>e</sup>, vient se poser à la cime. »



### LES PIERRES ET LA LUMIÈRE

La croix a elle aussi fait l'objet d'une restauration. En plus du renforcement de la charpente, l'attention est portée sur les moindres détails ; les pierres, les grains, la teinte, la lumière... « Il faut faire en sorte que l'édifice soit harmonieux », conclut Patrice Salès. Les contreforts en béton qui avaient été construits dans les années 80 pour renforcer l'édifice seront ainsi supprimés pour remettre le bâtiment en valeur. Une dizaine de personnes, tailleurs de pierres, charpentiers, couvreurs, restaurateurs de cloches et même ferronniers travaillent sur ce chantier qui devrait s'achever en mars 2018.

Caroline Lips

740 000

euros investis par la Ville dans cette restauration.

© Frédéric Munos

## CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

### LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

### LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux  
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

**sfm** SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL  
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES  
courriel : funeraire@ville-martigues.fr  
habilitation 15.13.113

**LA BALADE  
EN SENS INVERSE**



Après avoir organisé une balade pédagogique à travers la campagne martégale, entre les Maisons de quartier de Saint-Julien et de Boudème, en 2016, le trajet a été fait dans le sens inverse cette année. Une dizaine d'habitants de Boudème a marché les quelque 6 km qui séparent les deux lieux avant d'être accueillis de l'autre côté de la colline par un généreux goûter, préparé par les adhérents de la Maison pour tous de Saint-Julien. De quoi découvrir la faune et la flore locales, aux côtés d'un guide expérimenté, mais surtout de quoi faire se rencontrer deux quartiers de la ville, l'un rural, l'autre plus urbain. S.A.

**LE BIEN-ÊTRE DANS  
TOUS SES ÉTATS**



La 3<sup>e</sup> édition du salon « Le bien-être dans tous ses états » s'est tenue à La Couronne, au camping Marius début octobre. Au menu : massages, réflexologie plantaire, iridologie, ateliers de naturopathie, découverte de son animal totem, cours collectifs, conférences et autres dégustations de produits du terroir... L'association Rêves, qui réalise les rêves des enfants malades, a également tenu un stand. C.L.

**LES PONTS BLEUS  
BIENTÔT RAVIVÉS**



Les deux ponts bleus qui relient les trois quartiers du centre-ville

vont être refaits prochainement. La peinture s'est écaillée à différents endroits de la structure. Ce phénomène est dû à un champignon, engendré par les embruns, qui se glisse sous la peinture et la fait cloquer. Les travaux vont débuter en début d'année prochaine. C'est une entreprise spécialisée qui sera chargée de repeindre le garde-corps des ponts. Ces derniers seront démontés, décapés et repeints (en bleu bien sûr). Pendant cette période de travaux qui durera trois mois, le cheminement piéton sera dévié en fonction de l'avancement du chantier. 250 000 euros seront attribués à cette tâche. S.A.

**DE NOUVEAUX CANDÉLABRES**



Le Service patrimoine de la Ville a débuté un chantier, en septembre, de remplacement des candélabres dans les trois quartiers du centre-ville. Ce chantier, dont le coût s'élèvera à 227 000 euros, et qui durera jusqu'en décembre, a pour objectif de remplacer tous les anciens candélabres gris par de nouveaux à Led, marron, plus modernes et esthétiques. L'avenue Louis Sammut et le quai Paul Doumer, à Ferrières, ont été les premiers à être équipés. S.A.

**LES JOURNÉES DE  
L'INDUSTRIE ÉLECTRIQUE**



La centrale thermique EDF de Ponteau a ouvert ses portes au public à l'occasion de la 7<sup>e</sup> édition des Journées de l'industrie électrique, les 7 et 8 octobre. Les visiteurs ont pu découvrir les coulisses de la production d'électricité sur ce site industriel : la turbine à combustion, la turbine à vapeur, la salle de commandes entièrement numérisée.

L'association « Les petits débrouillards » était également de la partie pour proposer aux plus petits des ateliers et des jeux pour comprendre et apprendre en s'amusant. C.L.

**MARTIGUES  
L'ARDÉCHOISE**



Un village d'exposants ardéchois s'est installé dans le jardin de Ferrières pour la 8<sup>e</sup> édition de la fête de la châtaigne en octobre. De nombreux stands ont décliné la châtaigne sous toutes ses formes culinaires : en crème, en farine, en pâte à tartiner, en bière et autres saucissons... Et pendant que les parents se régalaient les papilles, les enfants ont profité du parc de jeux en bois mis à leur disposition. Le chapiteau implanté sur la place des Aires a accueilli les seniors pour un repas dansant sous le signe, de la châtaigne bien-sûr ! C.L.

**MAISON DE LAVÉRA :  
LIVRAISON IMMINENTE**



L'incendie du 14 février, causé par un court-circuit, a considérablement retardé le chantier de réaménagement de la structure au toit en pagode. Initialement prévue en avril dernier, la livraison a été repoussée, les entreprises étant, entretemps, souvent engagées ailleurs. Mais là, le terme approche ! Les habitants, qui ont participé à la conception de ces aménagements, pourront bien-

tôt profiter des locaux totalement repensés, plus agréables à vivre et mieux équipés. « Les plafonds ont été traités de manière à assurer une bien meilleure isolation thermique et phonique, explique Michel Magnan, chef de travaux à la Ville. Pompe à chaleur et climatisation permettront un confort agréable, été comme hiver. Et un sol souple va être posé ces jours-ci dans la salle d'activité. Il est composé de matériaux naturels, à base de fibres de bois. » « Le personnel, comme les usagers, ajoute Sébastien Clauzel, directeur de la Maison de Lavéra, seront comme des coqs en pâte ! »

Tous doivent cependant encore s'armer d'un peu de patience pour retrouver l'ensemble du programme des animations et ateliers divers : depuis le début du chantier, le bureau et l'accueil sont installés dans un préfabriqué devant la mairie annexe. La salle mise à disposition dans cette dernière ne permet pas l'organisation de l'ensemble des activités. F.V.

**CROIX-SAINTÉ :  
UNE VOIE NOMMÉE**



Lors du Conseil municipal de septembre a été votée la dénomination d'une nouvelle voie. La portion située entre l'avenue Escoffier et le chemin du stade de Croix-Sainte s'appelle désormais : Auguste Pianetti, du nom d'un soldat martégale tué en juin 40.

## SOUS LE PONT DE CARRO

La Ville va engager des travaux de réaménagement sur la RD9 qui mène au quartier de Carro

L'été achevé, l'entrée de Carro a repris son aspect authentique, une route droite bordée de roseaux et tamaris, à l'ombre du vieux pont ferroviaire de pierres, et... sans aucune voiture garée sur ses côtés comme on le voit chaque année les jours de grandes affluences estivales. La plage du Verdon peut accueillir près de 10 000 personnes, et beaucoup d'entre elles ont pris l'habitude de stationner le long de la RD9, de façon plus ou moins anarchique. Réorganiser le stationnement, cela va être fait dès le début de l'année prochaine avec un réaménagement complet de la voie. Ce chantier permettra aussi de réduire la vitesse sur cet axe.

### BAISSE DE VITESSE

Le premier dispositif consistera à créer un giratoire cinquante mètres en amont du pont. Il desservira la RD9 mais aussi le chemin des Carrières et celui des Aufans. La vitesse, qui est actuellement de 90 km/h, sera réduite à 70. Tout le long de la départementale, seront créées 118 places de parking. La contre-allée, qui jouxte (après le



La vitesse sur cet axe, après travaux, passera de 90 à 70 km/h et tout le long 118 places de parking vont être créées.

pont) la voie, sera elle aussi refaite. Elle comportera une entrée et une sortie et 114 places de stationnement supplémentaires. La sécurité des piétons sera assurée avec l'aménagement d'une voie verte sur toute la longueur du projet (côté village de La Couronne) c'est à dire 550 m. Le tout sera agrémenté de végétation, d'arbres et d'un éclairage public. Les travaux commenceront dans le courant du premier trimestre 2018. La route appartenant au Département, une convention de délégation de

maîtrise d'ouvrage est en cours. L'institution devrait participer financièrement au projet, même si le montant n'est pas encore défini.

Le chantier, qui durera cinq mois, s'élève à un million d'euros. Tout doit être prêt pour l'arrivée des prochains vacanciers. **Soazic André**

### 2<sup>e</sup> TRANCHE DE TRAVAUX CHEMIN DE LA SAULCE

Elle débutera début 2018. Le chantier comprend le réaménagement de la voie avec la mise en discrétion des réseaux électrique et Télécom, reprise de l'enrobé, des trottoirs, l'implantation d'un éclairage public et la continuité de la voie verte jusqu'au chemin des Bastides. Trois mois de travaux et 400 000 euros seront nécessaires pour réaliser ce projet.



**AUDITION  
CONSEIL**

# AUDITION CONSEIL

DU 2 AU 30 NOVEMBRE 2017





**Lionel ROCHE**



**Nathalie ROCHE**



**FAITES LE POINT  
SUR VOTRE AUDITION**

**TEST <sup>(1)</sup>  
AUDITIF  
GRATUIT**

**ESSAI <sup>(2)</sup>  
GRATUIT  
CHEZ VOUS**

**CHARGEUR  
OU  
SYSTÈME TV  
OFFERT <sup>(3)</sup>**

**18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35**

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions au centre

## L'enduro des minots décolle

C'était la 3<sup>e</sup> édition de l'enduro des minots organisé par le MTB Martigues au parc de Figuerolles. 120 vététistes de 9 à 16 ans ont couru. Un carton plein !



# VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

# UNE RICHESSE À (RE)DÉCOUVRIR

Le Service Ville d'art et d'histoire invite à une série de rendez-vous pour mieux connaître la diversité culturelle de Martigues



© Frédéric Munos

C'est en septembre 2015 qu'a été créé le service Ville d'art et d'histoire, avec le recrutement d'une animatrice de patrimoine, Magali Gouiran, qui en a pris la tête. Le label Ville d'Art et d'Histoire obtenu en 2012 par Martigues implique, en effet, un effort permanent pour la valorisation du patrimoine, et c'est sous l'égide de la Direction culturelle que ce service développe ses actions. Il organise notamment les Journées du patrimoine, mais sa mission s'étend sur toute l'année. Le programme que nous présentons s'étale jusqu'au mois de janvier et montre à quel point les propositions peuvent être variées. Rencontres, animations, parcours, visites commentées, lectures de contes, concerts, ateliers pour enfants, c'est toute la richesse culturelle, géographique, historique, qui vous est donnée à découvrir. Ce foisonnement, qui est aussi le fruit de nombreux partenariats, la Ville a voulu que tous les habitants puissent en profiter, l'accès aux différentes initiatives est gratuit, et elles ont été

conçues de façon à toucher toutes les tranches d'âge. « Je soulignerai que cette programmation concerne l'ensemble de

## VISITES ET BALADES

**Samedi 18 novembre** à 14 h : le littoral et la Seconde guerre mondiale. Un circuit commenté sur les défenses côtières de Martigues. Départ au parking du col de la Gatasse. **Samedi 16 décembre** : les carrières de La Couronne. Une balade qui durera de 10 h à 14 h. Départ du parking des Ragues à Carro. (Sur réservation au 04 42 49 11 42). Le musée Ziem propose une traversée « ludique et participative » avec la Cie *Organon* **dimanche 12 novembre** à 14 h ; et une visite « à deux voies » **dimanche 19 novembre** à 16 h. Du musée démarrera une balade photographique sur les rives de l'étang de Berre, **dimanche 26 novembre** à 14 h.

la commune, et fait la part belle à la jeunesse, avec une série d'animations spécialement dédiées aux plus jeunes », indique Gaby Charroux, le maire, dans la présentation de ces rendez-vous. Une volonté que l'adjoint à la Culture, Florian Salazar-Martin décline ainsi : « Nous voulons faire vivre toutes les dimensions de notre art de vivre martégéal. Il s'exprime dans nos pratiques quotidiennes, travail, loisirs et expressions culturelles de toutes natures ». **Michel Maisonneuve**

## EXPOS & CONFÉRENCES

### L'ÉTANG DE BERRE EN PHOTOS

**Jusqu'au 28 janvier**

L'étang de Berre en exposition photos au musée Ziem. De Plossu à *Sauvan* en passant par d'autres grands noms de la photographie, Pourcel, Ceccaroli, Vallet, Soarès. Cette expo donnera lieu à une conférence par la conservatrice du musée Ziem, Lucienne Del'Furia, mardi 5 décembre à 18 h 30, salle des conférences de l'Hôtel de Ville.

### CONFÉRENCE GUERRE 14/18

**Mardi 7 novembre**

Nicolas Balique, chargé de mission Histoire et mémoire d'habitants, évoquera la guerre 14/18 et ses traces sur le territoire martégéal. Salle des conférences, à 18 h 30.

### EXPO PHOTOS

**Du lundi 6 au vendredi 10 novembre**

La Grande guerre sera traitée aussi à travers une exposition dans le hall de la mairie, assortie de visites et d'ateliers pour les groupes et les scolaires. Sur réservation au service des Archives communales, 04 42 44 30 65.

### EXPO PHOTOS

**Jusqu'au 10 novembre**

Exposition sur le passé industriel de Martigues, à La Fabrique, rue d'Arsonval à Croix-Sainte.

## MUSÉE ZIEM

9 bd du 14 Juillet - 13500 Martigues  
Tél : 04 42 41 39 60



**CENTENAIRE 14/18**  
POUR LA PAIX  
MARTIGUES SE SOUVIENT

## ANIMATIONS

**Mardi 7 novembre**, proposé par les Archives communales : *Poilu show*, un spectacle créé par la Cie La Naïve, mettant en scène un soldat de la grande guerre face à un prof d'histoire (en salle Prévert à 9 h 30 pour les élèves de CM2 et 14 h pour les collégiens de 3<sup>e</sup>, avec les seniors des foyers martégaux). Le musée Ziem lance une braderie de Noël, les samedi 9 et dimanche 10 décembre, de 14 h à 18 h. La Galerie de l'histoire s'anime vendredi 29 décembre à 14 h, avec un atelier interactif portant sur les paysages sonores. Jeudi 4 janvier : contes du Nouvel an, à 14 h, chapelle de l'Annonciade, sous forme de lectures proposées par la médiathèque. Service Ville d'art et d'histoire : 04 42 10 82 95.

# MARTIGUES IN JAZZ

Un programme explosif pour cette seconde édition de Jazz sur la ville



© DR

lancé cette manifestation touchant plus de quinze villes en région, et dont la renommée ne cesse de s'étendre. C'est la deuxième année que Martigues s'inscrit dans ce mouvement. L'an dernier, la Direction culturelle de la Ville en partenariat avec l'association CréArt ont voulu lui donner un retentissement particulier en y ajoutant une programmation locale. La fréquentation des concerts dans notre ville avait

dépassé les espérances. Cette année on est allé plus loin, avec un nombre des partenaires impressionnant : site Pablo Picasso, théâtre des Salins, cinéma Renoir, Atelier du Cours, médiathèque, Office de tourisme, le café associatif Le rallumeur d'étoiles, la MJC et la cinémathèque Gnidzaz, et même le Service petite enfance, puisque pendant la durée de ces festivités les enfants seront accueillis dans les crèches sur fond de jazz.

On verra aussi des interventions place des Martyrs, au Pub Evan's, à la brasserie *Le Rendez-vous*, bref, c'est tout Martigues qui va swinguer en ce début d'hiver. Le thème portant cette année sur 100 ans de jazz, une expo itinérante montrera à quel point l'histoire de Martigues est liée à cette musique, à travers vidéos et photos relatant les concerts du Festival populaire, des années 70 à 90. Tous les concerts dans la ville sont gratuits.

**Michel Maisonneuve**  
En photo : **Mariannick Saint-Céran**

## PROGRAMMATION

**Dimanche 12 novembre**, de 11 h à 17 h 30, master class *Lalo Zanelli* au Site Pablo Picasso. Ce compositeur-pianiste argentin animera un stage : comment mêler le tango et le folklore argentin au jazz (Tarif plein : 60 €. Inscriptions obligatoires sur : [goo.gl/zVDM3](http://goo.gl/zVDM3)). **Mercredi 15 novembre** à 21 h, ateliers jazz à la MJC. **Jeudi 16 novembre** à la brasserie *Le Rendez-vous*, *Tony Petrucciani* en trio guitare/batterie/basse, à 20 h 30. **Vendredi 17 novembre** au site Pablo Picasso, 20 h 30, avec un hommage à Michel Petrucciani, par le trio du pianiste *Marc Cicéro*, puis un hommage à Nina Simone par la chanteuse *Mariannick Saint-Céran*. **Dimanche 19 novembre** à 11 h, place des Martyrs, on verra le *Blue Coast Big Band* (report au 26 en cas de mauvais temps). Le même jour, au bar La Grange, *Caroline Doll* et *Éric Casanova* feront revivre les standards jazz des années 30/60. **Du mardi 21 novembre au samedi 2 décembre**, la Cinémathèque Gnidzaz projettera *Méprise*, de Jean Perdrix, musique interprétée par le trompettiste *Philippe Brun*. **Mercredi 22 novembre** au Rallumeur d'étoiles, 20 h 30, *Mackie et les geckos*, un trio qui chauffe. **Jeudi 23 novembre** à 21 h, brasserie *Le Rendez-vous*, soirée jazz avec le trio *Marcel Roche/Christophe Cuzzucoli/*

*Jean-Jacques Lion*. **Vendredi 24 novembre** à 20 h 30 au théâtre des Salins, la chanteuse et violoniste cubaine, *Yilian Canizares*. **Mercredi 29 novembre** à 19 h 30 au cinéma Renoir : au concert du *Blue Coast Big Band* succèdera la projection d'*Ascenseur pour l'échafaud* de Louis Malle avec l'inoubliable musique de Miles Davis. **Jeudi 30** au pub Evan's, place au *Free Spirit Band*, du jazz brésilien au celtique. **Samedi 2 et dimanche 3 décembre** au site Pablo Picasso, les 24 h du jazz : samedi conférence sur l'histoire du jazz à 16 h, spectacle à 20 h 30, *Simul, une histoire d'homme* ; tout le week-end master class et ateliers pour les danseurs licenciés FDD et les élèves du site Picasso. Parallèlement, une expo itinérante évoquera *Martigues's Jazz*. Photos, articles, vidéos retraçant les concerts et rencontres programmés à Martigues depuis les années 70, seront visibles à l'Ateliers du Cours du **3 au 8 novembre**, à l'Office de tourisme du **9 au 26 novembre**, puis au site Picasso jusqu'au dimanche 3 décembre. La médiathèque propose une sélection de 99 CD sur 100 ans de jazz. Le Service petite enfance diffuse du jazz dans les crèches et accueille une expo : *Toute une histoire... de jazz*.

**CONTACT : Direction culturelle**  
**04 42 10 82 90**

## DIDASCALIE : LES 3 COUPS !

Le festival de théâtre amateur se déroulera du 10 au 12 novembre à la MJC Prévert



© DR

C'est parti pour la 12<sup>e</sup> édition du Martigues' Off, le festival martégéal de théâtre amateur. Six pièces figurent au programme : ouverture vendredi 10 novembre à 21 h avec *La Locandiera*, œuvre de Carlo Goldoni jouée par une troupe de Gignac, La Cabre d'or. Le samedi 11, trois spectacles : à 15 h *Le repas des fauves*, de Vahé Katcha, par Les Karambars d'Aix-en-Provence ; à 17 h 30 *L'Assemblée des cons de propriétaires*, de Patrick Plauchu, par la troupe L'Évènement, d'Istres ; et enfin à 21 h *Court sucré ou long sans sucre*, signé par quatre auteurs, Audcoeur, Basant, Chapelle et Yeni, et interprété par Les Torozelles (Istres). Deux représentations sont prévues le dimanche 12 : à 15 h, *Enlèvement*

*à domicile*, de Yannick Nédelec, avec les Mnémosyne, d'Istres ; à 17 h 30 *L'âge d'or*, de Didier Beaumont, par la troupe cannoise Grain de scène.

### SIX PIÈCES AU PROGRAMME

« Nous avons voulu un programme très éclectique, affirme Lisa Ferrières, l'une des fondatrices de ce festival, avec une majorité de comédies, car dans les temps que nous vivons, il est bon de rire. » Un « classique » avec *La Locandiera*, une touche dramatique avec *Le repas des fauves* qui évoque l'occupation allemande et *Enlèvement à domicile* qui aborde les problèmes de société, et l'humour dominant dans les trois autres créations. Mais au programme,

il y a aussi la convivialité : « On y tient beaucoup, donc il y aura un apéro le vendredi après la représentation, un repas après la soirée du samedi (prévu à la Maison de Jonquières à 23 h) et un pot de l'amitié en clôture, le dimanche à 18 h », précise Albert Courtault, membre de la troupe Didascalie. Les représentations ont lieu à la MJC Prévert, que les organisateurs remercient, comme ils soulignent l'appui de la Ville qui aide ce festival et fournit des techniciens pour la durée des manifestations. Didascalie est aujourd'hui présidée par Christian Rassat, pour tout renseignement on peut appeler au : 06 83 60 47 73. **Michel Maisonneuve**

**Tarifs : adultes 7 euros pour une entrée, ou 16 pour les 6 spectacles. Réductions : 3 euros pour les moins de 16 ans et gratuit pour les moins de 10.**

# PORTRAIT DOMINIQUE GARRO-MIZZON

**Nouvelle présidente du Secours Populaire de Martigues**

« Lorsqu'on s'engage dans le bénévolat, prendre une responsabilité demande plus d'investissement mais, pour moi, il n'y a pas de hiérarchie, ni de classement dans l'acte de solidarité. Quelqu'un qui donne une heure de son temps a la même valeur que celui qui en donne dix. »

À la retraite depuis moins de deux ans, Dominique Garro-Mizzon est devenue présidente du Secours populaire de Martigues en juin dernier. Impliquée tout au long de sa carrière dans la vie ou la direction de Maisons de quartier, elle fut, notamment, responsable plus de dix ans de celle de Notre-Dame des Marins. Et l'association n'était jamais loin

de ses initiatives avec, par exemple, le Loto de la solidarité, organisé avec les enfants des centres de loisirs et dont les recettes revenaient au Secours populaire. « Pour moi, c'est une continuité, comme une évidence : les valeurs développées dans mon travail, je les mets aussi en œuvre ici et cela me convient. Et même si je suis devenue présidente, je reste bénévole au même titre que les autres. »

## UN GROS POOL

Des bénévoles nombreux, ils sont une vingtaine à œuvrer dans les locaux de Paradis Saint-Roch : « Ce qui est à mes yeux très important, c'est qu'ils se sentent bien. En y veillant, on apporte aussi du bien-être aux bénéficiaires. La qualité de leur accueil s'en ressent et c'est essentiel. Donc les bénévoles choisissent de s'occuper de tâches qui leur plaisent. Il y a ceux qui aiment le contact avec le public, d'autres préfèrent travailler en coulisses, il est important de respecter ces choix. »

En outre, la nouvelle présidente souhaite, pour l'été prochain, développer l'accueil d'enfants dans des familles martégaies. Cette année, trois d'entre elles se sont portées volontaires et ont chacune accueilli un enfant de la région parisienne, pour un séjour de quinze jours.

Des vacances dont, sans cela, ils auraient été privés. « Une belle réussite, s'enthousiasme Dominique Garro-Mizzon. Les familles et les petits sont déjà partants pour l'an prochain ! »

Et d'ajouter : « Outre la découverte de notre ville, c'est aussi celle d'une autre culture familiale, et celle-là est réciproque. »

Fabienne Verpalen

# LE MSA REPART DU BON PIED

Avec un nouveau président, des éducateurs de qualité et le retour d'athlètes martégaux de haut niveau comme Clémence Calvin, le club change de politique et se tourne vers la jeunesse

Un club en pleine reconstruction, voilà comment résumer l'état du Martigues Sport Athlétisme, quelques mois après le lancement de la saison 2017-2018. Un changement de politique impulsé avec l'arrivée d'un président dynamique en janvier dernier (C.f. Encadré). Francis Kehailia et son bureau travaillent depuis à l'élaboration d'un projet ambitieux, à contre-pied des années précédentes.

« Le MSA faisait partie de l'élite de clubs français, mais de manière tout à fait artificielle, estime Francis Kehailia. On recrutait des sportifs de haut niveau un peu de partout en France. Aujourd'hui, peu nous importe le classement du club. Nous voulons être un club formateur, travailler avec les jeunes de

Martigues et du territoire. » En créant des liens renforcés avec les établissements scolaires et les Maisons de quartier notamment. « L'idée est de sensibiliser les jeunes à l'athlétisme et en même temps faire de la détection puisque le but ultime d'un club comme le nôtre, c'est quand même d'avoir une élite sportive, ajoute le président. On veut revenir au haut niveau, mais à partir de notre travail, et pas uniquement en ouvrant un carnet de chèques. »

Pour mener à bien ce projet, le MSA s'appuie sur des entraîneurs de qualité et sur une poignée d'athlètes qui évoluent au plus haut niveau. C'est le cas de Samir Dahmani, présent aux championnats du monde de Londres cet été sur 800 m, de la championne de France de javelot

Alexia Kogut-Kubiak ou encore de Pierre Joseph-Parfaite, champion de France Espoir de Decathlon. « Plutôt que disperser nos moyens financiers sur une multitude de sportifs qui viennent d'ailleurs, on préfère cibler ceux qui viennent s'entraîner ici et qui ont une action directe, à la fois sur le club et sur la population martégale », explique Francis Kehailia.

Certains d'entre eux auront la double casquette, en prenant en main l'encadrement des jeunes ou au moins en participant à des entraînements à leurs côtés.

## CLÉMENCE CALVIN RENTRE À LA MAISON

Visiblement, le MSA nouvelle formule séduit puisqu'on observe le retour de certains sportifs qui avaient quitté le club. La Martégale Clémence Calvin, vice-championne d'Europe sur 10 000 m en 2014, était partie rejoindre la SCO Sainte-Marguerite. Cette année, elle courra avec le maillot Sang et Or. « J'étais partie en 2013 à contrecoeur, confie-t-elle. J'ai passé de très bonnes années à Marseille, là où je faisais mes études, mais une page se tourne car je suis désormais diplômée et revenir à la maison me tenait vraiment à cœur. Durant tout le temps où j'étais à Marseille, j'ai toujours bénéficié des installations de Martigues, que ce soit la salle de musculation, la piste. J'ai continué à courir dans le parc Julien Olive, à Figuerolles, à la forêt de Saint-Blaise... Martigues a toujours été mon cadre d'entraînement donc c'est logique de revenir au club. » D'autant que Clémence vient de devenir maman. Le temps de retrouver toute sa forme sur des courses sans pression cette année, la fondeuse vise déjà les championnats d'Europe sur le 10 000 m à Berlin l'été prochain, avant d'entamer une transition progressive vers le marathon. **Caroline Lips**

**350** adhérents, c'est l'objectif que s'est fixé le club d'ici à deux ans.

**250 000** euros, c'est la subvention que le MSA reçoit de la Ville.

**8** c'est le nombre d'éducateurs que compte le club.

Clémence Calvin, Samir Dahmani et de nombreux athlètes du MSA ont couru la Foulée.

## PORTRAIT DE...



### FRANCIS KEHAILIA

Président du MSA

Il est le nouveau président du Martigues Sports Athlétisme. Après une carrière qui l'a poussé en dehors des frontières de la ville, Francis Kehailia revient passer sa retraite ici. « Compte tenu de mon parcours professionnel en tant qu'inspecteur de la jeunesse et des sports, on est venu me chercher pour que je reprenne la présidence », raconte-t-il. Directeur du CREPS d'Aix-en-Provence, conseiller d'un ministre en Afrique pour les questions de politique de jeunesse, il avait le profil parfait pour reprendre les rênes du club. « C'est Samir Dahmani, demi-fondeur du MSA, qui m'a appelé. Il m'a exposé les difficultés dans lesquelles se trouvait ce club. Je n'ai pas réfléchi longtemps avant d'accepter car j'ai constaté que j'avais affaire à des gens qui partageaient les mêmes valeurs que moi au niveau sportif. Par ailleurs, le nouveau projet de développement du club, tourné vers la formation des jeunes, correspond bien aux attentes de la municipalité. On a donc un contexte extrêmement favorable pour faire du bon travail. » C.L.

## SPORT SANTÉ

Le MSA va créer une section pour les personnes atteintes d'affections de longue durée ; cancers, diabète ou ayant subi un AVC. Le club, qui s'investit auprès des jeunes, souhaite aussi développer le sport santé.



Après-midi dansant et costumé, visite théâtralisée de la ville, après-midi intergénérationnel au parc de Figuerolles, sorties au cinéma et aux Baux-de-Provence, sans oublier les Noces d'or et de diamant, le programme de la Semaine nationale des personnes âgées n'a pas laissé une seconde de répit à nos seniors martégaux. Cette année, le thème décliné était les contes et légendes



# LA BELLE VIE DES SENIORS



CAROLINE LIPS // FRANÇOIS DÉLÉNA

# PORTFOLIO



ALLEZY !

Samedi 11 novembre

**SORTIE**  
**VISITE GUIDÉE DE LA GALERIE DE L'HISTOIRE**

À 15 h, suivie de la visite commentée de la chapelle de l'Annonciade, à 16 h 30 – 04 42 10 82 95

Dimanche 12 novembre

**SORTIE**  
**LOTO ORGANISÉ PAR LE TWIRLING CLUB MARTÉGAL**

Salle du Grès, à 15 h – 06 98 71 97 12

**CONCERT**

Église Saint Madeleine, à 17 h.  
Classe d'orgue d'Annick Chevalier et André Rossi – 04 42 42 10 65

Mardi 14 novembre

**CONCERT**  
**CHORALE DES ADHÉRENTS**

Organisé par l'UMTL, site Picasso, à 18 h – 04 42 80 01 67

Du vendredi 17 au dimanche 19 novembre

**SORTIE**  
**NOËL ARTISANAL**

De 14 h à 20 h le vendredi, de 10 h à 22 h le samedi et de 10 h à 19 h le dimanche à La Halle de Martigues  
04 42 44 35 35

Vendredi 17 novembre

**CONCERT**  
**DUO MUSICAL FORRÓ FADA**

À 20 h 30, au Rallumeur d'étoiles, Café associatif, quai Brescon  
04 42 02 59 80

Samedi 18 novembre

**SORTIE**  
**PARCOURS PÉDESTRE SUR LES DÉFENSES CÔTIÈRES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE**

À 14 h, départ du parking du col de La Gatasse. Sur réservation au :  
04 42 10 82 95

Mercredi 22 novembre

**CONCERT JAZZ**  
**MACKIE & LES GECKOS**

Le Rallumeur d'étoiles, 20 h 30  
Café associatif – 04 42 02 59 80

Vendredi 24 novembre

**SORTIE**  
**SOUTIEN À ZEHRA DOGAN**

Journaliste et artiste kurde emprisonnée, au Rallumeur d'étoiles, Café associatif, quai Brescon  
04 42 02 59 80

Dimanche 26 novembre

**SORTIE**  
**BALADE PHOTOGRAPHIQUE**

Sur les rives de l'étang au départ du musée Ziem, à 14 h.  
04 42 10 82 95

# SORTIR, VOIR, AIMER

**ÉVÈNEMENT KHARTOUM-MARTIGUES, ALLER SIMPLE ?**

La MJC présente, du **9 au 24 novembre**, une série de propositions artistiques et de réflexions autour de la guerre et de l'exil. Après une première édition portant sur la Syrie, l'association renouvelle l'expérience avec le Soudan. L'objectif est de contribuer à la reconnaissance des demandeurs d'asile, mais aussi d'informer le public sur la situation de ce pays. Du **7 au 18 novembre** (sauf le 17), à 15 h, la cinémathèque Prosper Gnidzaz projettera le film documentaire de Frédérique Cifuent. Cette œuvre dresse le portrait du cinéaste soudanais Gadalla Gubara. Autre documentaire présenté, mais celui-ci à la MJC, *Beats of the Antonov*, du reporter de guerre et réalisateur Hajoo Kuka, le **14 novembre**, à 20 h. Ce film amène le spectateur à réfléchir sur le sort de ces hommes et femmes déplacés. Un éclairage historique et géopolitique sera aussi proposé, le **17 novembre**, à 18 h 30, avec le journaliste Rashid Saeed Yagoub qui évoquera la crise économique qui secoue le pays. Autre rencontre, celle avec le philosophe Alain Badiou, le **24 novembre**, à 18 h 30. Pourquoi deux milliards de gens sur la terre ne comptent pour rien ? Telles seront les interrogations de cette soirée qui sera consacrée, en deuxième partie, à la poésie avec Florence Pazzottu. Entrée libre et gratuite. S.A.

**SORTIE POUR AVOIR PEUR, ET POUR RIRE AUSSI !**



*La Belle au bois dormant*, l'œuvre de Charles Perrault revisitée par le dramaturge et metteur en scène Jean-Michel Rabeux, voilà ce que propose le théâtre des Salins, le **vendredi 24 novembre**, à 19 h : « *Cela*

devient presque une habitude, explique l'auteur. *Je prends un Perrault que j'aime tant. Je le passe au mixeur de mes rêves, et vogue vers les contrées de l'enfance, celles que je préfère* ». Le spectacle s'adresse aux enfants (à partir de six ans) mais aussi aux adultes. Dans cette œuvre, il n'est pas seulement question du baiser que donne le prince, mais aussi du comportement abusif des parents de la princesse, des péripéties de la vie, de l'injustice... Des sujets abordés en profondeur mais avec beaucoup d'humour et de décalage. À l'issue de la représentation, une rencontre avec les comédiens et le metteur en scène sera proposée. S.A.  
Théâtre des Salins – 04 42 49 02 01

**PARUTION GUIDE DE SURVIE D'UNE MÈRE AU BORD DE LA CRISE DE NERF**



100 listes pour « ne pas péter un câble », voilà ce que propose la journaliste et écrivaine martégale Audrey Loubens avec son dernier ouvrage paru aux éditions *Tut-tut*, en octobre dernier. Les bonnes raisons d'acheter ce livre ? Pour se sentir comprise, parce que c'est moins cher que des *Lego Star Wars*, parce que vous y trouverez toutes les bonnes astuces pour être une mère imparfaite ET épanouie qui ne crie... presque pas. Vous pourrez faire semblant de le lire pour ne pas entendre l'appel répété de votre enfant qui finira par s'adresser à son père. Disponible dans toutes les bonnes librairies et sur internet. S.A.  
happy-grossesse.com

**SORTIE LECTURE PAR NATURE, L'ALPHABET DU VIVANT**

La médiathèque Aragon, dans le cadre du réseau métropolitain des médiathèques, présente une nouvelle manifestation intitulée *Lecture par nature, l'alphabet du vivant*. Elle invite le public à participer à une journée d'échanges et de débats, le **18 novembre**. Cela commencera à 14 h, avec un atelier pour les enfants (7 à 12 ans) animé par le philosophe Aurélien Alerini et dont le thème sera *L'homme et la nature*. À 15 h, place à une conférence abécédaire : *Vivre avec les arbres* (suivie d'un goûter) pour les enfants, avec la scientifique Geneviève Michon. À 17 h 30, elle mènera une autre conférence sur le thème : *Vivre et produire avec les arbres*, suivi d'un apéro-opéra Mundi. Au même moment, un atelier masques d'automne sera proposé aux enfants avec la plasticienne Catherine Chardonnay. Ateliers et conférences soumis à réservation. S.A. – [www.opera-mundi.org](http://www.opera-mundi.org)  
04 42 80 27 97



**CENTENAIRE 14/18**  
POUR LA PAIX  
MARTIGUES SE SOUVIENT

**ÉVÈNEMENT 11 NOVEMBRE, HOMMAGE AUX COMBATTANTS**



La cérémonie officielle de commémoration de l'armistice du 11 Novembre débutera à 10 h 15 par un dépôt de gerbes au cimetière Saint-Joseph (Ferrières). Il sera suivi, à 11 h, sur la place de la Libération (L'île), par la cérémonie en présence des officiels, de l'armée, de la chorale et de la fanfare. S.A.

## EXPOSITION MARTIGUES, UNE VILLE À L'ARRIÈRE DU FRONT

Le Service des archives communales présente, du **6 au 10 novembre**, une exposition relatant, au travers de nombreux documents, la première guerre mondiale. Cartes, affiches, photographies, vieux journaux, correspondances et carnets de tranchées seront présentés au public dans la salle du fond dans l'Hôtel de Ville (tous les jours d'ouverture de la mairie, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h). Le **7 novembre**, le journaliste et historien de la guerre et chargé

de mission pour la Ville, Nicolas Baliq, mènera une conférence dans le cadre des Mardis du patrimoine, sur l'année 1917 (à 18 h 30, dans la salle des conférences de l'Hôtel de Ville). 1917, année où les soldats français ont commencé à manifester leur mécontentement et leur lassitude. Cette conférence permettra de retracer le parcours de 28 Martégaux tués, dont quatre marins disparus lors du torpillage du cuirassé Danton, au large de la Sardaigne. S.A.

Archives : 04 42 44 30 65



Cartes, affiches, journaux, photos... L'exposition racontera le quotidien éprouvant des soldats.

## CONTRE LE SILENCE ET LE DÉNI

Du **20 novembre au 15 décembre**, la municipalité et les associations aborderont les violences faites aux femmes

Cet événement débutera avec une exposition intitulée *Violences, elles disent non*. Elle abordera les différentes formes de violence faites aux femmes. Cette exposition sera présentée dans le hall de l'Hôtel d'agglomération de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Une sélection d'ouvrages sur ce thème sera proposée à la médiathèque. Un colloque sur les enfants témoins de violences sera organisé le **24 novembre**, dans la salle Raoul Dufy de la Maison du tourisme (inscription obligatoire au 04 42 06 93 50). Toujours dans cette même salle, le film *Une affaire privée* sera projeté ce même jour à 17 h. La projection sera suivie d'un débat animé par Éric Florentino de SOS Femmes 13. Le **25 novembre**, à 11 h 30, sur la place Jean Jaurès, un rassemblement sera organisé pour rendre hommage aux victimes. La MJC consacrera le mois de novembre à la situation du Soudan, en partenariat avec l'Ambassade de France au Soudan. L'exposition du

photographe Ali Jaffar porte un regard sur des femmes engagées qui, au milieu du conflit, se battent pour les droits des femmes et des plus fragiles. Le **24 novembre**, à 19 h, une soirée de soutien à la journaliste et artiste kurde Zehra Dogan emprisonnée en Turquie.

La soirée permettra de découvrir son livre *Les yeux grands ouverts* et de lui envoyer des cartes postales de soutien. L'orange est la couleur qui symbolise la lutte contre les violences faites aux femmes, le Zonta Club de Martigues, en collaboration avec la ville, va illuminer le Moulin NDM pendant une semaine.

Des distributions de tracts d'information seront organisées par les membres de l'association Femmes Solidaires Martigues, dans les rues, du **20 au 25 novembre**. La cinémathèque Prosper Gnidzaz, avec cette dernière, projettera le film *Je t'aime à la folie*. La séance sera suivie d'un buffet apéritif. Toutes les manifestations sont gratuites. **Soazic André**

La condition des femmes soudanaises sera aussi abordée à la MJC en novembre.



## PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

## ÉLUS MUNICIPAUX

**M. GABY CHARROUX**  
Maire de Martigues  
04 42 44 34 72

**M. HENRI CAMBESSÉDÈS**  
1<sup>er</sup> Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal  
04 42 44 30 96

## LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

**MME ÉLIANE ISIDORE**  
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral  
04 42 44 36 65

**M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN**  
Culture, droits culturels et diversité culturelle  
04 42 10 82 94

**MME SOPHIE DEGIOANNI**  
Urbanisme et cadre de vie  
04 42 44 34 58

**MME ANNIE KINAS**  
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales  
04 42 44 30 20

**M. ALAIN SALDUCCI**  
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration  
04 42 44 30 85

**MME LINDA BOUCHICHA**  
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale  
04 42 49 05 04

**M. PATRICK CRAVERO**  
Travaux et commande publique  
04 42 44 30 88

**M. ROGER CAMOIN**  
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement  
04 42 44 30 85

**MME NATHALIE LEFEBVRE**  
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier  
04 42 44 30 57

**MME SAOUSSEN BOUSSAHEL**  
Commerces et artisanat  
04 42 44 34 58

**M. JEAN PATTI**  
Budget et personnel  
04 42 44 30 88

## ADJOINT(E)S DE QUARTIER

**MME NADINE SAN NICOLAS**  
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics  
04 42 80 72 69

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,  
1<sup>er</sup> jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h  
2<sup>e</sup> jeudi du mois,  
MPT de Saint-Pierre, 18h  
04 42 44 35 49

**M. FRANCK FERRARO**  
Lavéra,  
04 42 44 35 49

**M. LOÏC AGNEL**  
Croix-Sainte, Saint-Jean,  
Travaux dans les quartiers  
04 42 80 13 87

## PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

**MME LINDA BOUCHICHA**  
Boudème/Les Deux-Portes,  
04 42 41 63 77

**M. CHARLES LINARES**  
Jonquières centre,  
1<sup>er</sup> mercredi du mois,  
Sur rendez-vous  
04 42 44 34 58

**MME SOPHIE DEGIOANNI**  
Jonquières sud,  
04 42 44 34 58

**MME MARCELINE ZÉPHIR**  
L'île,  
04 42 44 35 49

**M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN**  
Paradis Saint-Roch,  
04 42 10 82 94

**M. PIERRE CASTE**  
Rives nord de l'étang  
04 42 44 35 49

**M. ALAIN SALDUCCI**  
Les Vallons, 04 42 44 30 85

**M. DANIEL MONCHO**  
Barbousade, Escaillon,  
04 42 44 30 85

**MME NATHALIE LEFEBVRE**  
Canto-Perdrix  
et Les quatre vents,  
Permanence collective,  
04 42 44 31 55

**MME FRANÇOISE EYNAUD**  
Notre-Dame des Marins,  
dernier mardi du mois  
Maison de NDM,  
17 h à 18 h  
04 42 06 90 83

**MME NADINE SAN NICOLAS**  
La Couronne, Carro,  
le mercredi, mairie annexe  
de La couronne, 16 h 30,  
04 42 80 72 69

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
Saint-Julien,  
1<sup>er</sup> jeudi du mois MPT  
de Saint-Julien, 18 h  
2<sup>e</sup> jeudi du mois MPT  
de Saint-Pierre, 18 h  
04 42 44 35 49

**M. PATRICK CRAVERO**  
Mas de Pouane,  
Maison J. Méli  
04 42 44 30 88

**M. JEAN-LUC COSME**  
Saint-Jean,  
04 42 44 34 58

**M. HENRI CAMBESSÉDÈS**  
Saint-Pierre et Les Laurons,  
04 42 44 30 96

**MME ISABELLE EHLÉ**  
Ferrières  
04 42 44 35 49

## ÉLU DÉPARTEMENTAL

**M. GÉRARD FRAU**  
Conseiller départemental  
04 13 31 12 42

## BONJOUR LES BÉBÉS

Riyad FOUAD  
Said-Ali BEKHADRA  
Ethan CORSI  
Metab SENOUCI  
Mahetab SENOUCI  
Jules GEOFFROY  
Maëlie MASIA  
Nehla POUZOULET  
Hakim MOHRA  
Heaven BENIADA RAZEL  
Robin MARTIN  
Manon D'ELLENA  
Lina LABBADI  
Ziad ABDOU ALI  
Evan BAK  
Maïssane KELIOUS  
Pauline SERTY  
Isaak ALBRAND  
Antoine MIKA  
Tiliana BESSIRARD  
Lenny CHARLES  
Adam LAPLACE  
Maxime MISTRE COZ  
Giuvan GUILPIN SOLER  
Jed MAOUI  
Sayana RAYNAUD  
Ulysse CALAIS  
Ryad BOUNOUA  
Wendy TONNA  
Emy PICUS  
Aimie CLEMENT  
Océane KIENTZY  
Neilyna AUDIBERT

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

## ILS S'AIMENT

Marion ESPOSITO et Gilles SALAVERT  
Delphine GIL et Jean-Paul BERTRAND  
Florence POTHIER et Raffaele PAGANO  
Laëtitia BÉAL et Julien BIRLOUEZ  
Clarisse FERRANDEZ et Audric DEPPEZ  
Maëlle JOYCE-ERMOLLI et Yann PÉTRUCCI



© DR

Faynoume SAÏD ALI et Laurent VICENTE  
Mélanie IMPERADORI et Mickaël FRISCIA  
Aurélie SCHUMACHER et Philippe COLOMBO  
Laëtitia AMADO et Nicolas BENDJEBBAR  
Lauréna CORNILLE et Gaëtan BARTHOLINI  
Mélanie GIACALONE et Lucas SCHOLLER  
Stéphanie MALAGNAT et Jean-Philippe LANDOLFINI  
Marine GUENDE et Sofien EL-KEURTI  
Diane VOLELLI et Franck LAMOURI  
Martine VORAIN et Fabien SCHRICKE  
Anaïs SANTIAGO et Antoine SANTIAGO  
Chadia BOUNOU et Mohamed ZERBOUH  
Lory MARTINEZ et Manuel CORTES  
Nadia MOKHTAR et Gérard CHEYROU  
Corinne GAILLAGUET et Jean-François DUSSAUD  
Elise MIRA et Dahmani OUSSIDHOUM  
Safiye KHANFRI et Rémy MASSIMI  
Diya MIHOUBI et Sid-Ali KASSIM  
Catherine GUILLAUMOT et Thierry MAULUCCI

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Jacqueline ESTEBAN née HENRISEY  
Henri MARCHINI  
Yvette LEROY née DE ROTTKAY  
Stéphan DER BEDROSSIAN  
Henri BERTHEAU  
Robert LE GUILCHER  
Viviane LEVEQUE née PALOMBARINI  
Rose BRUGUIERE née SORRENTINO  
Noureddine BOULAKIRBA  
Léon ROUX  
Jean-Paul BOUVARD  
Antoine GALVEZ  
Liliane PARTISETTI  
Jacques FLORENTINO  
Guy BOURGUIGON  
Laetitia GUENAD  
Jeanne DESSENDIER née ANDRÉANI  
Mauricette STEINER née FOURNIER  
Lidie JOURDAN née BASTIANI  
Nicole COHET née PUCHULU  
Raymond RIBES

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.